



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Saad Dahleb Blida I



INSTITUTE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME (I.A.U)
Département de Patrimoine Architectural et Urbain (D.P.A.U)

MASTER 2
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Etude de façade dans
Les maisons Fahs de Bir-khadem
Cas d'étude haouches : Pitavy – Nibel

Elaboré par :

Mr NEKBIL. Hamza

Encadré par :

Dr HOUGLAOUENE. D

Membres de jurys :

Dr Boukader Mohamed

Dr Mahindad Naima

Année universitaire : 2017-2018

Remerciements

Remerciement Un grand gratitude à mon encadreur

Dr HOUGLAOUENE. D. Qui me setiens pendant toute les étapes de mémoire en manifestant un grand intérêt pour mon travail. Mes remerciements iront également aux membres de jurys pour avoir accepté d'évaluer mon travail de recherche.

A tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin, par un geste, une parole ou un conseil, et surtout les habitants du quartier qui nous ouverts les portes de leurs maisons afin d'enrichir ce modeste travail, je leurs dis merci.

Sans oublier tous nos enseignants Dr. Amina Abd-essemmed-FOUFA et Dr BENHADJI qui nous ont assurés des études de haut niveau et qui nous permis d'acquérir des connaissances.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à

Ma femme Sabah et mes enfants Yanis et Hanane,

Mes estimés pour eux sont immenses, je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi. Que dieu vous préserve une longue vie heureuse.

A tous mes amis Je vous dédie ce travail et vous souhaite un avenir à la hauteur de vos ambitions. Que notre amitié dure

A Toute ma famille, Tous ceux que j'aime, qui m'aiment et

Me comblez de conseils

A tous ceux qui, un jour, ont pensé à moi, les plus beaux mots

Ne sauraient exprimer ma redevance.

Résumé

La préservation du patrimoine architectural en Algérie constitue aujourd'hui un enjeu majeur, dans cette perspective la présente recherche est une contribution à La connaissance et à La mise en valeur du patrimoine ottoman architectural qui occupe une partie non négligeable de notre parc immobilier et contribue fortement à la définition de l'image urbaine de nos villes. Bien qu'il soit récent, pose aujourd'hui la problématique de sa préservation en termes de vulnérabilité et il n'est pas couvert d'une façon satisfaisante par le cadre législatif. Ce segment du patrimoine est aujourd'hui peu traité en termes de références scientifiques pour une éventuelle intervention sous forme d'opération de réhabilitation, de restauration ou des fois même d'entretien.

L'identification de ce patrimoine architectural et le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédé pendant cette période, à travers une lecture critique des façades sont les principaux objectifs de cette recherche. Le choix de la façade est le centre de gravité de ce travail pour la simple raison qu'elle représente « l'âme » d'une construction, l'outil de transition spatial, de définition de relation entre le site, le contexte physique et historique, c'est un médiateur symbolique et idéologique. Ce n'est qu'à travers elle qu'on peut lire la valeur architecturale, esthétique et même historique que porte ce patrimoine. Les maisons Fahs de la ville d'Alger et spécialement celles de Bir-khadem comme cas d'étude par sa spécificité.

- **Mots clés** : Patrimoine architectural - Identification- Typologie- Façade- Maison Fahs - Alger.

ملخص:

إن الحفاظ على العمارة العثمانية في الجزائر أضحت مهمة ملحة واستعجالية حيث يشكل جزءا هاما من تراثنا الثقافي المعماري. وعليه، فإن هذا البحث المتواضع يصب في هذا الإطار بحيث يأتي هدفه الأساسي بتعريف وتثمين هذا الإرث المعماري الهام.

محتوى هذا العمل هو عبارة عن دراسة وصفية ونقدية للواجهات البنائية العثمانية المعروفة باسم "الفحص"، اخذين في ذلك نموذجين في بلدية بئر الخادم التابعة لدائرة بئر مراد رايس بالجزائر العاصمة. واجهة البناية بصفة عامة هي بمثابة الجزء الأكثر أهمية من الناحية التصميمية حيث تقوم بتحديد أسلوب الأجزاء الأخرى المتبقية للمبنى، وهي كذلك وسيلة تعبيرية ذات طابع فلسفي وروحي في نفس الوقت. أما تقنيا، فإنها تشكل أداة انتقال مكاني (حيزي) ومحتوي تاريخي وفزيائي في نفس الوقت. والواجهات في البناية العثمانية بمختلف أنواعها جديرة لدراستها لأنها تحمل بعض الخصوصيات التي بإمكانها منحنا الكثير من المعلومات التاريخية والتقنية.

الكلمات المفتاحية: التراث الثقافي العثماني- بئر الخادم- حوش- الواجهات- وصف- تثمين

Abstract:

The preservation of the architectural heritage in Algeria is now a major issue, in this perspective the present research is a contribution to the knowledge and development of the Ottoman architectural heritage which occupies a significant part of our housing stock and contributes significantly to the definition of the urban image of our cities. Although it is recent, it raises the issue of its preservation in terms of vulnerability and is not satisfactorily covered by the legislative framework. This heritage segment is now little treated in terms of scientific references for a possible intervention in the form of a rehabilitation, restoration or even maintenance operation. The identification of this architectural heritage and the repertory of the formal and structural characteristics of the different architectural styles that have succeeded each other during this period, through a critical reading of the facades, are the main objectives of this research. The choice of the facade is the center of gravity of this work for the simple reason that it represents the "soul" of a construction, the tool of spatial transition, of definition of relation between the site, the physical context and historical, it is a symbolic and ideological mediator. Only through it can one read the architectural, aesthetic and even historical value of this heritage. The Fahs houses of the city of Algiers and especially those of .Bir-khadem as a case study by its specificity

- **Keywords** : Architectural Heritage - Identification- Typology- Façade- Maison Fahs- Algiers.

Glossaire :

Bourgeois.....	17
Casbah.....	19
Compagne.....	19
Djenanes.....	19
Diar.....	19
Dimension matériel.....	25
Es-sultan.....	08
Espace intermédiaire.....	13
Espace privé.....	25
Espace public.....	25
Façade.....	01
Inventorier.....	14
Législatif.....	21
Listel.....	42
Maison Fahs.....	06
Maison de plaisance.....	19
Modénature.....	42
Médina.....	19
Ornementation.....	15
Ottomane.....	08
Patrimoine architectural.....	04
Préservation.....	29
Ruine.....	20
Talon.....	42
Typologie.....	10
Urbaine.....	10

Liste des figures

1. FIGURE 01.....	La structuration De la ville ottomane et son territoire.....	21
2. FIGURE 02.....	Façade urbaine, A l'époque ottomane.....	27
3. FIGURE 03.....	la façade intermédiaire, source : Dar Es-sultan.....	27
4. FIGURE 04.....	Assimilation face humaine et façade.....	31
5. FIGURE 05.....	La situation de la ville de Bir-khadem par rapport à la ville d'Alger	35
6. FIGURE 06.....	La situation de la ville de Bir-khadem par rapport à la ville d'Alger	35
7. FIGURE 07.....	Bir-khadem, ou « Le puits de la négresse ».....	36
8. FIGURE 08.....	Bir-khadem ; une carte avant 1830.....	37
9. FIGURE 09.....	la façade intermédiaire, source: Dar Es-sultan.....	27
10. FIGURE 10.....	Maison Fahs de Bir-khadem, maison Pitavy	40
11. FIGURE 11.....	Maison Fahs de Bir-khadem, maison Pitavy	40
12. FIGURE 12.....	Composition de la façade.....	41
13. FIGURE 14.....	l'équilibre des façades.....	44
14. FIGURE 15.....	le contraste des façades	45
15. FIGURE 16.....	Description de la façade.....	46
16. FIGURE 17.....	Description de la façade.....	47
17. FIGURE 18.....	Les éléments architectoniques.....	48
18. FIGURE 19.....	Les éléments décoratifs.....	49
19. FIGURE 20.....	Maison Fahs de Bir-khadem, maison Nibel	50
20. FIGURE 21.....	Maison Fahs de Bir-khadem, maison Nibel	50
21. FIGURE 22.....	Composition de la façade.....	51
22. FIGURE 24.....	l'équilibre des façades.....	54
23. FIGURE 25.....	le contraste des façades	55
24. FIGURE 26.....	Description de la façade.....	56
25. FIGURE 27.....	Description de la façade.....	57
26. FIGURE 28.....	Les éléments architectoniques.....	58
27. FIGURE 29.....	Les éléments décoratifs.....	59

Sommaire :

Remerciements	2
Dédicaces	3
Résumé	4
:ملخص.....	5
Abstract:.....	6
Glossaire :.....	7
Liste des figures	8
Sommaire :.....	9
Premier chapitre : Chapitre Introductif	13
I. Les fondements de la recherche	13
1. Introduction générale :	14
A. Présentation de sujet	15
B. La problématique	15
C. Les hypothèses	16
D. Les objectifs	16
E. Méthodologie :	17
F. Choix des cas d'études :	18
Deuxième chapitre : Etat de l'art	19
I. Historique sur les maisons Fahs	19
1. Origine du mot Fahs et d'autre appellations	20
A. Le Fahs d'Alger	20
B. Les Haouches :	20
C. Les djenanes :	20
D. Les maisons de plaisance :	21
2. Origine des maisons Fahs	21

3.	Son apparition en Algérie :	21
4.	Palais et Villas du Fahs d'Alger	25
5.	Ses caractéristiques	27
II.	La façade, une composante architecturale	28
1.	Introduction	29
2.	Définition des concepts	29
A.	Etat de l'art sur les outils de lecture d'une façade architecturale	29
B.	Définition de la façade	32
C.	Les échelles de la façade	33
a.	La façade urbaine	33
b.	La façade intermédiaire	34
c.	La façade architecturale	35
D.	Fonctions de la façade	35
a.	Fonction protectrice	35
b.	Fonction structurelle	35
c.	Fonction transitaire	35
d.	Fonction visuelle (esthétique)	36
E.	Éléments architectoniques et décoratifs	36
F.	Les éléments architectoniques	36
a.	Les piliers	36
b.	Les Colonnes et chapiteaux	37
c.	Les Arcs	38
d.	Les coupoles	39
G.	Les éléments de décor	39
a.	Les motifs géométriques et floraux	40
b.	Décor épigraphique	40

c.	Les carreaux de céramique.....	41
d.	La ferronnerie	41
H.	Préservation des façades du bâti ancien.....	42
a.	Notion du patrimoine.....	42
b.	Le style mauresque :	42
I.	Cas de préservation de la façade (cas de l'Algérie).....	42
a.	Le cadre législatif algérien	42
b.	Les opérations de réhabilitation des façades	43
3.	Conclusion.....	44
1.	Introduction	46
A.	Typologie/morphologie :	46
B.	Typologie/topologie :	46
C.	Typologie/modèle :	46
2.	Historique de la ville	47
A.	Situation :	47
B.	Toponymie :	48
C.	Histoire :	49
3.	Etude des façades	52
A.	Lecture de la façade de la maison Fahs Pitavy :.....	52
a.	Descriptif de la maison Fahs Pitavy	52
d.	Les composantes de la façade.....	56
e.	Analyse de la façade	58
f.	Les éléments de décorations de la façade :	60
B.	Lecture de la façade de la maison Nibel.....	66
a.	Descriptif de la maison Nibel	66
b.	Les composantes de la façade.....	71

c.	Analyse de la façade	72
d.	Les éléments de décorations de la façade :	74
C.	Comparaison entre les deux façades Nibel et pitavy :	81
a.	Façade jardin Nibel	81
b.	Façade jardin Pitavy	83
4.	Synthèse typologiques des façades Fahs :	85
5.	Conclusion partielle :	86
6.	Conclusions générales	87
BIBLIOGRAPHIE :		88
1.	Références Bibliographiques	88
A.	Ouvrages	88
B.	Thèses et Mémoires	90
C.	Rapports techniques et de recherche	91
D.	Références web graphiques	91

Premier chapitre : **Chapitre Introductif**

I. Les fondements de la recherche

1. Introduction générale :

La façade en tant que composante majeure d'un édifice, joue le rôle d'interface avec le monde extérieur. Elle véhicule plusieurs types de messages, directs, indirects ou symboliques. Elle est d'après C.ALEXANDER et ALBERT LEVY «l'enveloppe et l'encadrement d'une structure composée, elle joue un rôle intermédiaire entre le projet et l'observateur, c'est un héritage symbolique»¹. Porteuse d'identité, elle traduit les valeurs patrimoniales des objets architecturaux (valeur esthétique, historique et architecturale), et participe à la composition du paysage urbain.

Si les opérations de façadisme² menées en Europe, à partir des années 1980, ont suscitées de nombreuses réactions elles n'en demeurent pas moins intéressantes à analyser en tant qu'action en faveur de la conservation du patrimoine architectural qui vise à préserver l'image mentale de la ville ainsi que l'identité collective d'une communauté.

En Algérie l'héritage ottomane architectural représente une partie importante du cadre bâti de nos villes. La connaissance de cette production architecturale, à partir de la lecture des façades permet de mettre en relief ses caractéristiques et ses spécificités.

Dans cette perspective la reconnaissance et l'identification de ce patrimoine à travers une lecture critique des façades, participent à la mise en valeur de cet héritage en vue de sa protection, sa réhabilitation et sa réinterprétation dans une perspective de sauvegarde.

¹ Leila Chebaiki, « La médiation environnementale des façades architecturales », mémoire de magister, EPAU 2004/2005.

² Le Façadisme est une pratique architecturale apparue en Europe pendant les années 80, qui consiste à la conservation de l'enveloppe extérieure de l'édifice et au changement des fonctions internes dans l'objectif de la rentabilisation de l'édifice et l'amélioration des conditions internes.

A. Présentation de sujet

Le patrimoine architectural ottoman en Algérie est une richesse souvent méconnue. Elle est une des plus importantes composantes de nos villes. Face aux dégradations constatées sur ce patrimoine la question qui se pose aujourd'hui concernant sa sauvegarde et les actions à mener, sont au cœur du débat.

Au cours de ces dernières années, un grand intérêt est accordé à cette production architecturale surtout à Alger présentant une qualité spécifique et une richesse typologique ; Plusieurs opérations de réhabilitation ont déjà été lancées dans cette perspective.

Le plan stratégique³ de la wilaya d'Alger qui s'inscrit dans la mondialisation. Parmi les opérations ou les solutions adoptées par ce plan, nous citerons la structuration du tissu urbain algérois, la réhabilitation et la revitalisation du centre historique. Le plan s'appuie sur deux études structurantes portant sur l'aménagement de la baie d'Alger et la révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, c'est un projet qui va s'étaler jusqu'en 2029.

Dans cette recherche se veut ainsi une contribution modeste à la reconnaissance de ce patrimoine et propose une lecture descriptive des façades des maisons Fahs de la ville de Bir-khadem.

B. La problématique

A l'instar de la maison Dar Siam, la ville de Bir-khadem recèle d'autres villas Ottoman, les habitants de la ville les appelle « Haouches », parmi les plus connues celles de Pitavy et Nibel ces appellations nous renvoient aux noms de leurs propriétaires de l'époque coloniale.

Dans cette perspective cette modeste contribution a l'Ambition de faire une lecture de façade de ces deux Haouches.

Au cours de cette étude, nous tenterons de répondre aux problématiques suivantes :

³ <http://www.algerie360.com/algerie/plan-strategique-de-developpement-dalger-inscrire-la-capitale-dans-la-Mondialisation/>

- ✓ **1- Quelle sont les caractéristiques et les spécificités de ces façades ?**
- ✓ **2- Est ce que ces façades peuvent constitué en elles même une typologie à part ?**

C. Les hypothèses

Deux hypothèses principales ont été élaborées :

- ✓ Distinguer les différents éléments constituant de la façade des maisons Fahs de la ville de Bir-khadem à savoir : Les éléments architectoniques et les éléments décoratifs qui font partie intégrante de la vie sociale des citoyens et de leur vécu quotidien. Ce sont des éléments permanents et signifiants qui contribuent fortement à la formation de leur identité collective.
- ✓ Établir une comparaison entre les deux bâtisses Nibel et Pitavy afin de détecter les points communs et différents qui peuvent exister.

D. Les objectifs

- ✓ Notre recherche a pour objet majeur de faire connaître le patrimoine Ottoman de la ville de Bir-khadem et son importance dans le temps
- ✓ Reconnaître et identifier les éléments permanents et signifiants de la façade (sa dimension sémantique) qui jouent un rôle prépondérant pour l'identité collective des algérois.
- ✓ Déceler les caractéristiques formelles de chaque bâtisses (Pitavy et Nibel) à travers une lecture de leurs façades.
- ✓ Tenter de trouver une méthode d'interprétation des façades adéquate aux maisons Ottomane de Bir-khadem

E. Méthodologie :

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, nous préconisons une démarche méthodologique basée sur trois phases :

- ✓ En premier lieu ; un travail théorique a été effectué portant sur la façade architecturale et ses définitions, son évolution à travers les styles architecturaux, ses différentes composantes et leurs relations formant un ensemble harmonieux ainsi que les signes et les messages transmis à l'homme à travers la perception autrement dit la valeur sémantique de la façade. C'est un travail conceptuel qui a servi de support pour la partie pratique de l'étude.
- ✓ En deuxième lieu : toujours consiste sur un travail théorique a été effectué portant sur les maisons Fahs d'Alger et plus précisément sur les deux maisons Fahs de Bir-khadem tels que l'historique, l'origine du mot Fahs son apparition et le développement dans le temps et dans l'espace et à la fin on termine par les caractéristiques de ses dernières.
- ✓ En troisième lieu ; le travail sur terrain à savoir :
 - a. L'analyser des façades des maisons ottomanes d'Alger, nous avons choisi deux maisons Nibel et Pitavy de Bir-khadem dont nous avons pu faire des prises de photos (relevé photographique) des façades par typologie afin d'effectuer une lecture sur ces dernières. A travers une analyse de la façade, nous avons pu déceler les composantes essentielles de la façade qui dictent le style architectural.
 - b. Un questionnaire sur une base photographique a été effectué sur un échantillon divisé en trois catégories d'utilisateurs à savoir :
 - Les habitants des maisons Nibel et Pitavy.
 - Les passants par la rue (limités à quelques personnes).
 - Les spécialistes dans le domaine de réhabilitation des façades du bâti ancien.

Le but tracé de l'enquête est d'avoir plusieurs points de vue sur les éléments permanents de la façade qui véhiculent des valeurs patrimoniales et contribuent à l'identité collective des algériens.

F. Choix des cas d'études :

Le choix des maisons Ottomanes de Bir-khadem comme cas d'étude est motivé par de nombreux aspects. Ces maisons pendant longtemps, et aujourd'hui encore, les plus merveilleuses de la capitale et donne une excellente représentation de la production architecturale ottomane. C'est un patrimoine architectural qui présente une richesse particulière. Il est l'apogée du style patrimonial de la période ottomane en Algérie, (maisons et palais d'été de luxe conçus pour les deys occupés par la suite par des colons bourgeois). Ces façades ont des valeurs architecturales, esthétiques et historiques qui méritent une attention particulière.

Elles sont généralement édifiées entre 14^{ème} siècle et le 17^{ème} siècle. Elles déploient un luxe de fers forgés, de moulures, de consoles, de carreaux colorés et parfois des surcharges sculptées. Ces façades méritent plus qu'un regard du passant, elles doivent être l'objet de protection et de conservation de toute forme de dégradations. Aussi sa situation, les banlieues d'Alger la capitale en Algérie, c'est la meilleure représentation.

Deuxième chapitre : **Etat de l'art**

I. Historique sur les maisons Fahs

1. Origine du mot Fahs et d'autres appellations

A. Le Fahs d'Alger

est un terme historique qui désigne les environs de la ville d'Alger ; notamment par opposition à sa médina : la Casbah d'Alger. L'expression est en vigueur jusqu'en 1930 pour désigner couramment la périphérie du centre historique d'Alger. Il faut distinguer deux Fahos ; une ceinture immédiate comprenant les ensembles de Bab-Azzoun, Bâb-El-Oued et Bab-Djedid ; et une seconde plus éloignée comprenant les collines et vallons de Bouzaréah, Beni Messous, Zouaoua, Ain Zeboudja, Bir-khadem, Tixerrâin, Bir Mourad Rais, El Biar, Kouba et le Hamma. D'un point de vue géographique le Fahs couvre une grande partie du Sahel algérois ; il s'étend des portes de la médina jusqu'au commencement de la plaine de la Mitidja.⁴

B. Les Haouches :

Le haouche est l'espace où s'exécutent, au quotidien, les pratiques des familles. C'est un espace fermé et découvert, ouvert sur le ciel. Le haouche, véritable centre de la harat, est le poumon qui permet aux bouyoute l'entourant de changer d'air, de s'oxygéner. C'est lui qui leur procure la lumière naturelle dans laquelle elles baignent toute la journée et qui gratifie certaines d'entre elles de quelques rayons de soleil. Les portes et les fenêtres des bouyoute ne ressentent aucune gêne à confier à cet espace extérieur l'intérieur des bouyoute. C'est pour cela qu'elles restent presque tout le temps ouvert. A lui seul, il rassemble tous les services que se partagent les familles. Ces services comme les toilettes et la buanderie, sont judicieusement implantés dans des endroits où aucun regard indiscret n'ose aller les chercher.

C. Les djenanes :

Les djenanes des environs d'Alger sont implantés sur les versants des collines faisant face à la côte. Outre l'intérêt du panorama ouvert sur la mer, ces collines sont aussi cultivées, ornées de vergers et de jardins, dans le voisinage de la ville. La ventilation et l'air sain de collines contrastent avec l'air des marais de la plaine du Hamma, de l'El — Harrach et de la plaine de la Mitidja⁵.

⁴Yacine Idjer Publié dans Info Soir le 15 - 04 - 2009

⁵De La Cour Van Der Voort, 1750 : 2-18

D. Les maisons de plaisance :

C'est-à-dire des localités rurales organisées autour des maisons de plaisance et leurs jardins. Aujourd'hui, ces localités rurales d'Alger sont devenues de véritables villes, mais elles conservent, encore, certaines traces de leur caractère de plaisance et d'agrément du XVIème siècle, à l'instar de Fahs Bir-khadem

2. Origine des maisons Fahs

"Diar el Fahs", sont des biens (jardins, maisons, palais, djenanes, compagne etc.) qui se situent en dehors de la ville d'Alger, c'est-à-dire en dehors de la Casbah (région urbaine),⁶

3. Son apparition en Algérie :

Alger compte un nombre important de "Diar el Fahs", "résidences de repos" ou "résidences d'été" datant de l'ère ottomane et dont la plupart se trouvent actuellement dans un état de délabrement avancé.

Outre La Casbah qui tombe en ruine à vue d'œil, les "Diar el Fahs" connaissent elles aussi un état de vétusté et de détérioration avancé entamant ainsi leur patrimoine architectural antique dont la beauté a fini par céder à l'abandon et à l'altération.

Aussi, Alger voit, au fil des temps, son patrimoine architectural se dégrader progressivement, bien que constituant une partie de sa mémoire. "Diar el Fahs", sont des biens (jardins, maisons, palais, etc.) qui se situent en dehors de la ville d'Alger, c'est-à-dire en dehors de la Casbah (région urbaine), Près de 1.500 maisons Fahs ont été détruites durant l'ère ottomane par un chef turc afin d'empêcher les Espagnols d'y habiter, selon des récits. Après les deux violents tremblements de terre ayant secoué la capitale en 1365 et 1716, il a été décidé au début du 18ème siècle la reconstruction de la ville. Le nombre des biens Fahs atteint alors les 20.000 unités. Durant la colonisation française ce nombre est réduit à 2.000 seulement dont la majorité sont devenues des bâtiments militaires. Après l'Indépendance, et n'ayant pas fait l'objet de l'intérêt requis, ces bâtiments ont été exposés à des agressions, notamment par des privés comme ce fut le cas pour "Dar Bensiam" à Bir-khadem, "Djenne Zeïtoun" à Bouzaréah, "Dar Arika" à Ruisseau, "Dar Omar Mouhoub", "Dar El Khaznadji" (Laperlier-Sfindja,

⁶Omar Hachi, chercheur, historien, au musée du Bardo, le 14 - 04 – 2009

devenue jardin public du même nom sous l'occupation française avant d'être occupée par un particulier à l'Indépendance), "Djenane Boursas" en face de la cité Malki, "Bordj Polignac" à Bouzaréah, "Sidi Naâman", "Rahat Dey" à Z'ghara, "Haouche Gaïd El Bâb" à El Harrach, "Houche Far nibiri", "Dar Haouche Népal" à Bir-khadem, "Dar Raïs Hamidou" à El Biar et "Oued Mustapha Raïs" au boulevard des Martyrs en face de l'hôtel "Djazair". Actuellement, le nombre des résidences Fahs à Alger est de 119 seulement dont un nombre réduit sont des biens de l'Etat, alors que les privés sont propriétaires de la grande majorité, Le caractère architectural de ces maisons est identique à celui des maisons de La Casbah. Toutefois, les Diars el Fahs disposent de fenêtres donnant sur l'extérieur contrairement à celles des maisons de La Casbah qui donnent sur la cour (patio). Ces maisons se caractérisent également par leurs jardins, leurs fontaines et leurs espaces verts.

Des travaux de restauration sont entamés ayant touché Djenane Lakhdar, la résidence de Rahet El-Dey, Djenane Raïs Hamidou à El-Biar, la villa Mahieddine en étayant ces résidences de colonnes en bois pour éviter l'effondrement. Et d'autres sont retardé leur lancement pour les mêmes opérations de restauration concernant les résidences Fahs notamment celles ayant fait l'objet d'études de restauration, le problème réside "dans l'absence de subventions allouées par la wilaya", en plus "celles-ci ne correspondaient pas au programme de mise en œuvre arrêté par la direction".

Le manque d'archives, notamment celles concernant les plans de construction et la décoration intérieure de ces résidences, entrave leur restauration et de ce fait, empêche de les rétablir dans leur conception authentique.

Les lenteurs administratives constituent un autre obstacle pour les travaux de restauration qui nécessitent du temps et une main-d'œuvre spécialisée, outre l'absence de textes législatifs.

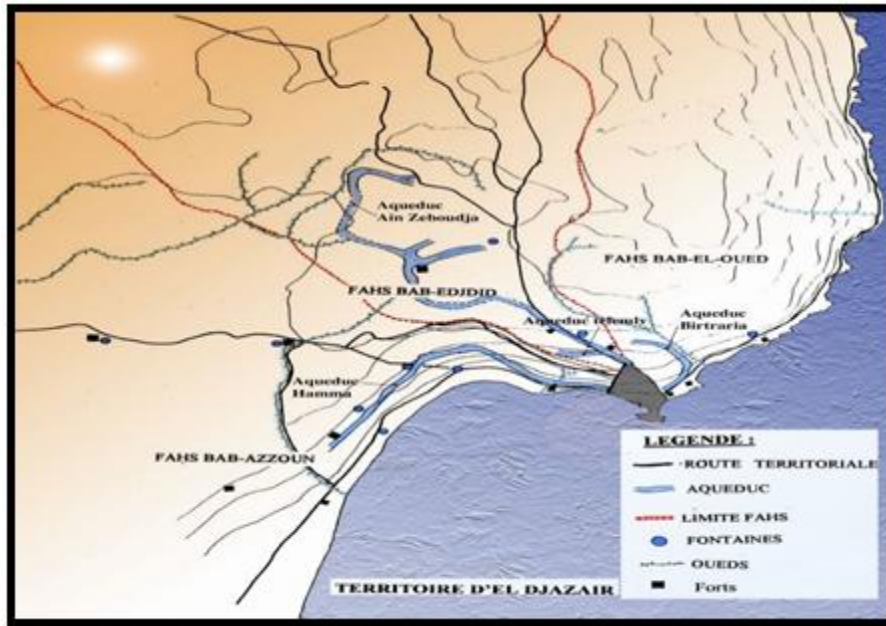


Figure 01 : La structuration De la ville ottomane et son territoire
 Source : Louiza amireche, la médina métropole dynamique spatiales
 D'Alger a trois niveaux,2007, pp,71.

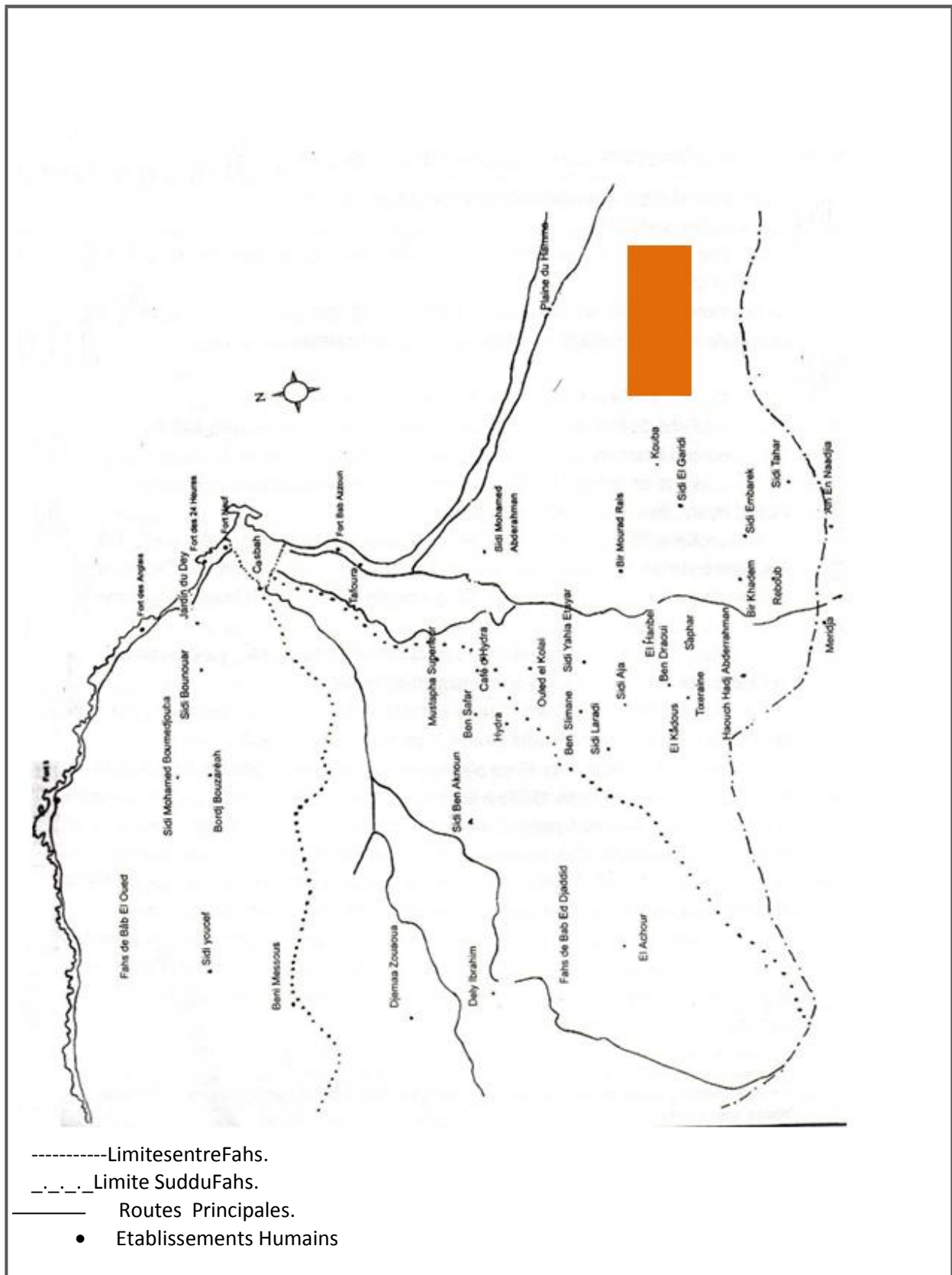


Figure 2 : Schéma du Fahs d’Alger. Les limites territoriales aux XIX e siècles.

Source mémoire de magister de Ourgli Nadia.

« Inventaire et restauration des villas d’Alger de l’époque Ottomane », Epau.

4. Palais et Villas du Fahs d'Alger⁷

Bien culturel	Adresse/ Localisation	Classement	Date de classement
Villa Hussein Dey	Hussein Dey	Monument classé	19/ 10/ 1982 / J.O.n°48 du 30/ 11/ 1982
Villa des Arcades	El Madania	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
Villa de la fille du Dey	Lycée Boulkine à Hussein Dey	Monument non classé	
Villa Polignac (bordj)	Bouzaréah	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
Palais du Peuple. (Résidence officielle)	Sidi M'hamed	Monument classé	O.I.C 1992
Villa Boukanoura	Bologhine	Monument non classé	
Djenane Rahet El Bey	Bologhine	Monument non classé	
Villa Louvet	Kouba	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
Djenane El Mafti (Résidence officielle)		Monument non classé	
Dar Eddaikha (Résidence officielle)		Monument non classé	
Dar Bensiam	Bir-khadem	Monument non classé	
Djenan Zeïtoun	Bouzaréah	Monument non classé	
Dar Arika	Ruisseau	Monument non classé	
Djenane Boursas	en face de la cité Malki	Monument non classé	
Sidi Naâman	Z'ghara	Monument non classé	

⁷www.ministèredelaculture.gov.dz

Haouche Gaïd El Bâb	El Harrach	Monument non classé	
Houche Far nibiri	Bir-khadem	Monument non classé	
Dar Haouche Népal	Bir-khadem	Monument non classé	
Oued Mustapha Raïs	en face de l'hôtel "Djazaïr"	Monument non classé	
Djenane Lakhdar	El Biar	Monument non classé	
la résidence de Rahet El-Dey	El Biar	Monument non classé	
Djenane Raïs Hamidou	El Biar	Monument non classé	
Villa mahieddine	Salle harcha Sidi M'hamed	Monument classé	20/12/1967 / J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
Musée bardo	Alger centre	Monument classé	01 /09 / 1985 / J.O.n° 37 du 04/ 09/ 1985
Villa abelatif	Sidi M'hamed	Monument classé	20/12/1967 /J.O.n°7 du 23/ 01/ 1968
Thaalibia	Hussein dey	Monument non classé	
Villa de l'agha	Mouritania	Monument non classé	
Villa Qsab El Hind (villa des bambous)	Sidi M'hamed	Monument non classé	
Youcef khoudja	Tagara	Monument non classé	
Djenane yahia agha	hydra	Monument non classé	
Djenane ben sehnoun	Ben aknoun	Monument non classé	
Villa rais h'mido	Rais h'mido	Monument non classé	
Jardin des beys	L'hopital mayou	Monument non classé	
Djenane el-bey	Bir-khadem	Monument non classé	
Djenane chyoukh el bled	Bir-khadem	Monument non classé	

Djenane ben nigro	Bir-khadem	Monument non classé	
Djenane kheznadar trésorier	Bir-khadem	Monument non classé	
Djenane abd elkader chef de police	Bir-khadem	Monument non classé	
Djenane ben safa	Bir-khadem	Monument non classé	
Djenane kaid el bab (prefet des portes)	Bir-khadem	Monument non classé	

5. Ses caractéristiques

Du point de vue architectural, les *djenanes* « avaient à l'extérieur l'aspect d'une prison ; une seule porte basse au rez-de-chaussée, et aux étages supérieurs quelques lucarnes garnies de grosses grilles de fer, étaient les seules ouvertures. Il n'y manquait que des créneaux pour en faire de véritables forteresses, et il semblait que les Turcs les avaient ainsi disposées pour la plus grande sûreté des nouveaux hôtes. Toutefois, à l'intérieur, le luxe oriental s'y révélait encore, leurs cours dallées de marbre, leurs galeries à arcades sculptées, leurs murs garnis de carreaux de faïence, leurs plafonds en bois de cèdre rappelaient les maisons d'Alger même. Des jets d'eau retombant dans des bassins y entretenaient souvent une délicieuse fraîcheur, sous un parasol de verdure que de gros ceps de vigne élevaient jusque sur les terrasses »⁸.

⁸Baudicour, 1860 : 19

II. La façade, une composante architecturale

1. Introduction

Le patrimoine architectural bâti est un témoignage vivant des civilisations passées. Préserver cet héritage est aujourd'hui une œuvre éducatrice pour les générations futures et présentes. La façade en tant que composante principale des édifices érigés au rang de patrimoine est un élément principal nécessaire à l'identification et à la connaissance de ces objets patrimoniaux auxquels elle est associée. Si sa fonction en tant qu'élément permet la mise en relation de l'espace interne (espace privé) avec l'espace externe (espace public), sa dimension matérielle et immatérielle la rend d'autant plus complexe. Ce chapitre va ainsi tenter de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaires à sa compréhension. En précisant les notions de base, liées à notre thème et en apportant un éclairage sur l'apparition de la façade en tant que composante architecturale et à son évolution dans le temps, les questions relatives à la notion de style architectural et au vocabulaire esthétique ainsi qu'aux valeurs patrimoniales y seront abordées. Il s'agira en fait de mieux cerner les fondements théoriques qui autoriseront une lecture de la façade dans le but de définir une méthode scientifique adéquate.

2. Définition des concepts

A. Etat de l'art sur les outils de lecture d'une façade architecturale

Plusieurs travaux de recherche ont traité la notion de la façade architecturale pour des objectifs différents. Nous avons pris en considération les travaux liés à la compréhension et à la lecture de la façade et spécialement celle du bâti ancien ayant une valeur patrimoniale.

Nous avons sélectionné les travaux et les recherches qui touchent directement à notre problématique.

- ✓ **J. M. LARBODIERE** dans son ouvrage « Reconnaître les façades », l'auteur traite les façades des immeubles d'habitation en France. C'est une lecture des façades suivant les différentes époques d'histoire d'architecture depuis le 16^{ème} siècle jusqu'au 21^{ème} siècle. L'auteur cite les caractéristiques des façades à chaque époque : les matériaux utilisés et les différents éléments décoratifs qui font la spécificité de chaque style. En s'arrêtant sur des exemples illustratifs présents à Paris, un bref examen de l'ouvrage permet de bien cibler l'époque de construction des immeubles à Paris.

Pour notre problématique qui aborde la méthode de lecture de la façade, La construction à Alger pendant la période d'ottomane, c'est les mêmes entreprises de réalisation, c'est les mêmes matériaux de construction, c'est les mêmes architectes (écoles). Par contre dans cet ouvrage la compréhension d'une façade se limite à une lecture classique, morphologique, il s'agit d'une décomposition de la façade en plusieurs éléments et la compréhension des caractéristiques de chaque composante.

- ✓ **Françoise GOY-TRUFFAUT** « Paris façade, un siècle de sculptures décoratives » traite les façades à Paris pendant l'époque du 19^{ème} siècle. La façade de ces immeubles se lie surtout par leurs éléments décoratifs, leurs sculptures, leurs sujets... Selon l'auteur ces détails sont empreints à l'antiquité, la mythologie grecque, une partie de ce livre est une balade dans les rues de Paris à travers des illustrations choisies par l'auteur, l'ouvrage cite les règles d'harmonie que Haussmann a exigé lors de la reconstruction de Paris. A partir de 1870 le décor est exagéré « boulimie ornementale » dans tous les domaines, cela est lisible dans les rues à travers les façades de cette époque. L'auteur a fait une lecture de la façade à travers un de ces constituants, l'ornementation, suivant les styles qui sont succédés au 19^{ème} siècle à savoir : le style haussmannien et le style art nouveau. La décoration est un élément très important à aborder et à lire dans une façade du 19^{ème} siècle.
- ✓ **Jaques GUILLERME** « L'art de projet, histoire, technique, architecture » 2008. L'auteur a essayé d'interpréter l'ouvrage d'Humbert Supervielle « face/façade : le travail des fictions schématiques dans l'essai d'Humbert de Supervielle », c'est une assimilation entre une façade architecturale monumentale et la face humaine. Cet essai insiste sur la qualité de certaines lignes dans la façade qui sont reliées aux organes de la face humaine.
- ✓ Cette assimilation est déjà traitée par Vasari auparavant : « tout d'abord la façade réclame de la convenance et de la majesté et elle doit être divisée comme la face de l'homme », et les caractéristiques en commun entre la face et la façade se sont les formes frontières (limites) qui font appel à des composantes significatives. La face et la façade sont les lieux par excellence où se manifestent le plus clairement le rapport symbolique entre le dedans et le dehors. L'ouvrage définit la composition selon les lois d'assemblage similaires entre la face humaine et la façade architecturale. Il accorde surtout de l'importance à la lecture sémantique de la façade, la signification de la face en parallèle celle de la façade.

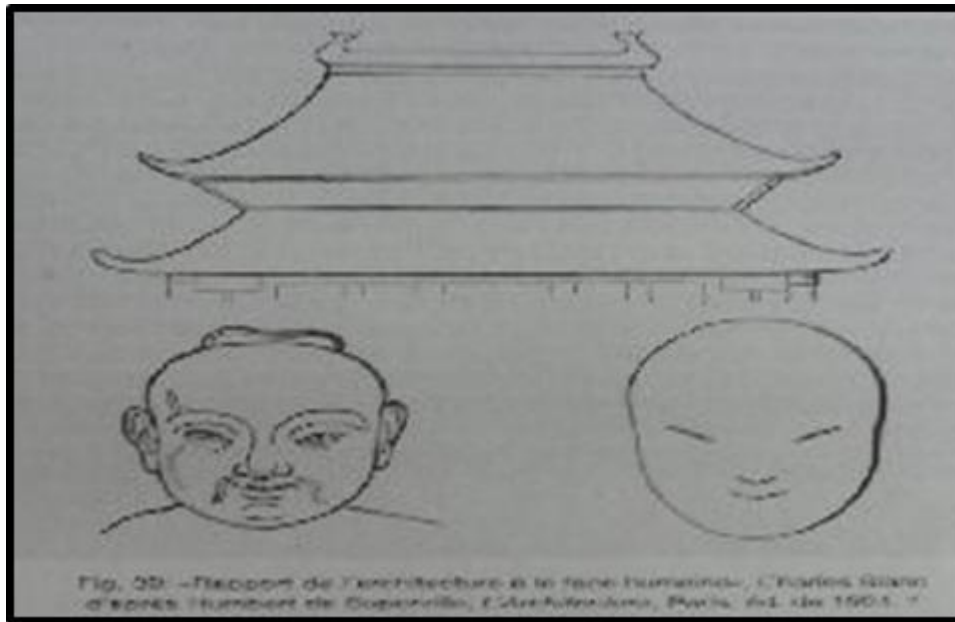


Figure 04 : Assimilation face humaine et façade

Source : Jaques GUILLERME L'art de projet.

- **MAZZOUZ Saïd** « Patrimoine bâti : pour de nouveaux outils et méthodes de lecture », séminaire international «la conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique »2009. Pour la compréhension du patrimoine architectural, une lecture de ce dernier s'impose mais la rareté des méthodes et outils appropriés soumis à la validité scientifique semble être à la genèse de la situation actuelle. La lecture d'une médina peut être faite soit par l'approche culturaliste ou par l'approche sociologique L'auteur s'intéresse à la lecture spatiale des médinas et la lecture singulière des bâtiments. La méthodologie novatrice devait s'appuyer sur la nécessité d'entreprendre une lecture historico-analytique des œuvres d'architecture majeurs ou marquantes afin d'aboutir à une démarche fondée sur un travail de création et sur l'élaboration des concepts abstraits des signifiés et de contenus véhiculés par les archétypes analysés mais pas sur la répétition.

« Eléments de composition architecturale : les façades » rapport de recherche EPAU 2003. Ce travail consiste à l'élaboration des aspects formels et techniques de la composition architecturale « la façade ». Il s'agit d'identifier les éléments de base qui définissent sa forme, tous les éléments architectoniques qui la composent ainsi comprendre leurs sens et leurs caractéristiques. Il s'agit aussi de définir les lois et les

jeux qui manipulent cette production architecturale et de comprendre enfin le processus conceptuel de cette forme.

EPAU 2001, c'est un projet de recherche universitaire qui constitue une collecte de plans et élévations sur les édifices emblématiques témoignant de toutes les civilisations qui se sont succédées à Alger. La partie qui nous intéresse concerne la décomposition de la façade des maisons Fahs d'Alger.

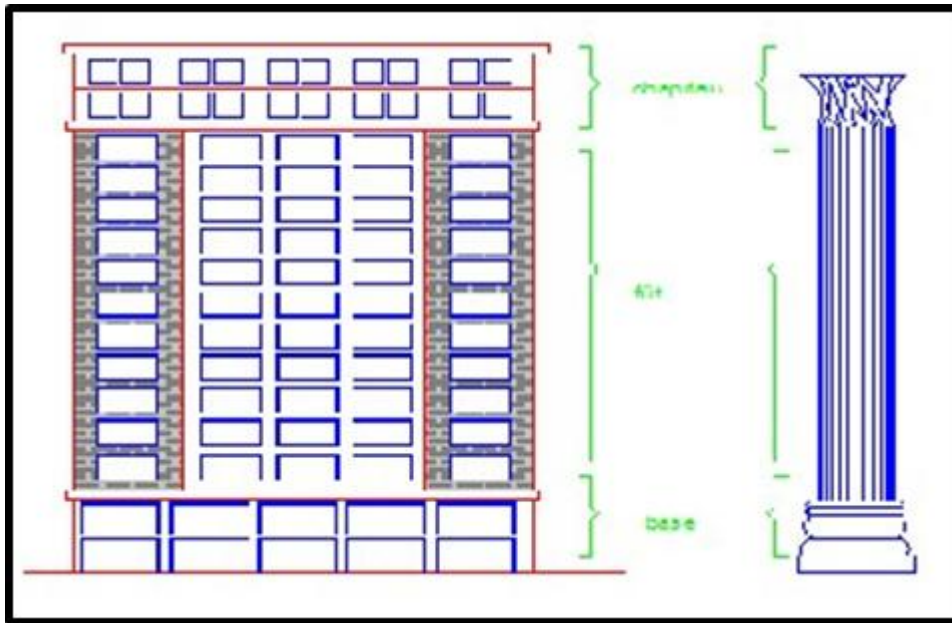


Figure 04 : Assimilation de la façade classique

Source : Jaques GUILLERME L'art de projet.

B. Définition de la façade

D'après plusieurs auteurs, la façade occupe une place importante dans la conception architecturale. Le mot façade vient du mot latin « facies » ou la face qui vient de la « perception » donc du « regard ». L'homme préhistorique utilisait la façade comme support pour ces représentations avant l'écriture et pour transmettre des messages sémantiques mais aussi, des représentations de la vie sociale et des projections religieuses⁹.

« La façade est chacune des faces verticales en élévation d'un bâtiment, on distingue la façade principale (qui peut être celle de la porte d'entrée principale) ou la façade sur rue, la

⁹ T. Herzog, R. Krippner, W. Lang, « Construire des façades », éditions Détails, presses polyethniques et universitaires, Romandes.

façade arrière (opposée à la façade principale) et les façades latérales (plus souvent appelées pignons), elle appartient certes au bâtiment privé mais la façade côté rue appartient autant au patrimoine collectif, aux espaces partagés de la ville et à la rue ; la façade exprime ce que l'on veut faire voir de soi »¹⁰.

Selon Euphrosyne T. 1991, *"la façade n'est plus un simple mur percé d'ouverture, elle est une enveloppe, une **membrane**, le lieu de **multiples échanges** entre l'extérieur et l'intérieur,*

*L'environnement naturel et le bâti »¹¹, « La façade d'un volume architectural est une de ces faces qui s'offre à la vue, elle est caractérisée par le **style architectural** dans lequel elle a été produite, elle peut soit refléter la disposition interne du volume soit le masquer"¹².*

A travers toutes ces définitions précédemment citées, la façade constitue la composante architecturale et l'élément d'expression privilégié dans le domaine de la construction, c'est un patrimoine collectif qui appartient à toute personne l'embrassant du regard, mais elle demeure toujours une partie d'un ensemble plus grand : l'édifice.

C. Les échelles de la façade

a. La façade urbaine

La façade urbaine est composée d'éléments physiques et naturels et participe à **l'image du paysage**. Elle englobe dans une vue générale la ville ou une partie de la ville. Elle est l'addition des façades des bâtiments qui bordent une rue. Cet assemblage n'est pas simplement l'addition des éléments indifférenciés, mais la combinaison d'éléments différents selon les accidents de la rue.

¹⁰ Charte architecturale, « Eléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes », 2007.P 3.

¹¹ Boulazreg Ibtissem, « La façade de logement collectif entre appropriation et mutation, cas de Boussouf et Baksi, Constantine », mémoire de magister, Constantine. P 11

¹² Kouici lakhdar, « Le vocabulaire architectural » éditions office des publications universitaires, Alger 2010.



Figure 02 : Façade urbaine, A l'époque ottomane, les médinas organisaient leurs populations actives en corporations de métiers dont chacune avait son propre territoire appelé souk.

b. La façade intermédiaire

C'est la façade d'un quartier ou d'une rue dont les caractéristiques primaires sont identiques à celles de la façade architecturale ainsi qu'aux propriétés de la façade urbaine, car elle est composée d'éléments naturels et physiques.



Figure 03 : La façade intermédiaire, source : Dar Es-sultan, Par Mustapha Ben Hamouche. Ed. Dar El Bassair 2009.

c. La façade architecturale

Elle est l'élévation d'une construction, son échelle est celle de l'édifice. C'est le reflet des fonctions intérieures, de la culture, du mode de vie, du langage architectural et de techniques constructives. Elle comporte tous les détails de la conception architecturale.

D. Fonctions de la façade

a. Fonction protectrice

Le premier rôle de la façade est la protection contre les intempéries et la pollution, mais aussi contre le vandalisme urbain. Le besoin en sécurité est le premier motif qui a amené l'homme à construire une enveloppe extérieure ayant des éléments de protection solides et résistants où l'implantation des points sensibles doit être bien étudiée (ouvertures, fenêtres, portes, linteaux), contrairement aux premiers abris construits par l'homme.

b. Fonction structurelle

La fonction structurelle de la paroi de la façade est sa capacité à résister aux charges : son poids propre, les charges intérieures (planchers, toiture et autres) et les charges extérieures (le vent, l'eau, la neige...), mais cette fonction n'est pas propre à toutes les typologies de façade, les murs rideaux sont des parois légères qui n'assurent pas cette tâche structurelle.

c. Fonction transitaire

Elle assure le passage ou la transition des personnes ainsi que de la lumière à travers les ouvertures (portes, fenêtres...). Les balcons, espaces permettant le contact du privé et du public, associent l'utilisateur au spectacle de la rue sans exclure les activités intimes et sociales. C'est pour cette raison que la conception du balcon diffère d'une façade principale à une façade secondaire dans les constructions ottomane d'Alger. La façade principale est réservée aux activités nobles alors que la façade secondaire est réservée aux activités intimes (séchage de linge, stockage...)¹³.

¹³ Paul Henri David, « Le double langage de l'architecture », collection l'œuvre et la psyché, éditions Harmattan, Paris 2003. Pp 201.202.

d. Fonction visuelle (esthétique)

Les façades d'un bâtiment contribuent à son intégration dans l'environnement. À la renaissance, la façade avait un caractère expressif « mur de représentation », accentuée à l'époque baroque. Les façades sur les rues ou sur les grandes places, à la différence des autres façades latérales étaient presque dissociées des volumes d'ensemble avec des grandes dépendances formelles et cela par l'intégration des matériaux nobles et des moyens artistiques signifiants¹⁴. Elle joue un rôle d'attraction de l'espace urbain.

E. Éléments architectoniques et décoratifs

Les maisons abritent éléments architectoniques et décoratifs aussi des détails ornementaux des plus prestigieux tel que « les matériaux : marbre et la structure » qui se présente sous forme de colonnes qui portent les structures, ou bien il est destiné pour le pavage surtout des galeries. Les maisons Fahs palais devint ainsi comme un musée de pièces les plus curieuses et les plus riches en menuiserie et sculptures.

Toutes ces décorations en fait, confirment la valeur esthétique particulière des maisons, qui a constitué l'un des critères de sélection ayant servi à sa patrimonialisation. D'autre part, La valeur historique n'en est pas de moindre importance que celle de l'esthétique.

F. Les éléments architectoniques.

a. Les piliers.

Les piliers sont peu usités dans l'architecture ottomane à Alger, on en trouve au patio et au jardin. Ils forment des points d'appui à la coupole centrale aux quatre angles du patio.



Figure 04 : Les piliers du patio Maison Fahs,

b. Les Colonnes et chapiteaux.

On trouve des piliers, d'époque turque à Alger ont des colonnes. Sous formes de colonnettes, elles garnissent le Patio. Les colonnes se composent invariablement de : La base, le chapiteau, le fut et l'abaque. La variété des futs est importante bien que la forme cylindrique soit la plus courante dans les édifices. On trouve également des colonnes torsadées ou en forme de godron enrôlé.

Les formes des chapiteaux sont aussi variées. Cependant un type domine l'ensemble pour former le chapiteau caractéristique de l'art algérois.

Il est composé de deux parties bien distinctes superposées.

- La partie inférieures cylindro-conique, enveloppée par quatre feuille lisse séparées Entre elles par une simple fente et s'amortissante volutes aux quatre angles Supérieures.
- La partie supérieure est parallélépipédique. « Quelque fois une forme à trois lobes s'applique sur le large limbe au-dessus de l'enroulement » Ce type de chapiteau qui est souvent reproduit en marbre ou en calcaire jaune, garnit la plupart des colonnes.

Cette formes caractéristique de l'art algérois (fig05), a été largement m o d i f i é e par les sculpteurs italiens qui ont beaucoup produit pour les œuvres de la régence⁵⁶, ce

qui peut se

ressentir dans les chapiteaux bulbeux de la mosquée Ketchaoua et aux chapiteaux à volutes de Djamaa El-safir . (Fig06 et fig. 07)

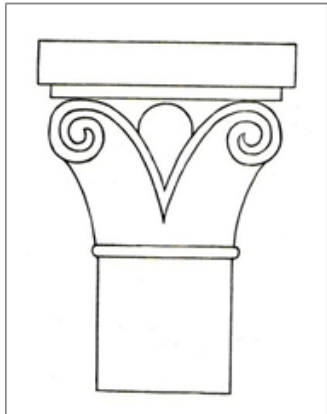


Figure 05 : chapiteau
Source : cours H.C.A.

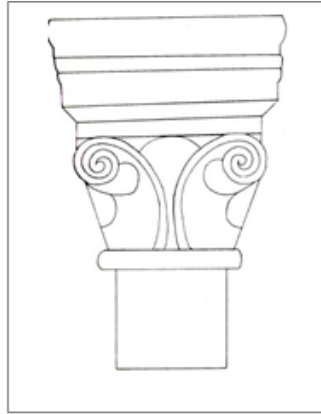


Figure 06 : chapiteau
Source : cours H.C.A.



Figure 07 : chapiteau
Source : cours H.C.A.

c. Les Arcs.

Parmi les arcs hérités des siècles précédents il en est un auquel l'Algérie de l'époque turque a été la plus fidèle ; c'est l'arc en fer à cheval brisé. Il se rencontre dans presque tous les édifices d'Alger. Avec les colonnes et les chapiteaux cet arc complète la séparation des pièces et le patio et des galeries qui l'allongent.

L'arc outre passé est également employé dans les maisons Fahs il forme l'arc d'ouverture, l'utilisation de cet arc est aussi fréquente dans les encadrements des portes et des fenêtres.



Figure 09 : les arcs

d. Les coupoles.

Les coupoles sont un élément prédominant dans l'architecture ottomane et constitue le système de couverture par excellence, on en distinguera à Alger deux types :

- La coupole à base circulaire sur pendentifs : Cette coupole surmonte le patio repose sur les piliers.
- Les coupoles centrales sur plan octogone : la plupart des maisons d'Alger ont leurs pièce principale et patio par ce type de coupole. À l'extérieur, cette coupole est divisée à intervalles réguliers, par la saillie de nervures méridiennes convergeant vers son sommet. Il semble d'ailleurs que cette forme de coupole a été fréquente en Orient dès l'époque Byzantine. Les nervures découpent les coupoles en huit pans.



Figure 10 : les coupoles

Source : Ravereau « Les itecréala ville».

G. Les éléments de décor.

Le décor à Alger de l'époque ottomane peut se caractériser par l'existence d'une multitude d'artifices décoratifs, allant du décor sur plâtre, l'épigraphie en passant par l'ornementation et la céramique.

a. Les motifs géométriques et floraux.

Dans le décor architectural de l'époque turque à Alger, les motifs géométriques comprennent des figures simples, telles que le carré, le losange, le cercle, ou des combinaisons comme l'étoile ou la rosace. Ils existent aussi des entre laces d'hexagones et de carré alternant. La flore tient aussi une place importante. Plus que sur le plâtre cette flore se retrouve largement représentée sur les carreaux de céramique. Ce décor floral se déclinera sous la forme de deux éléments végétaux : La tige et les palmes.

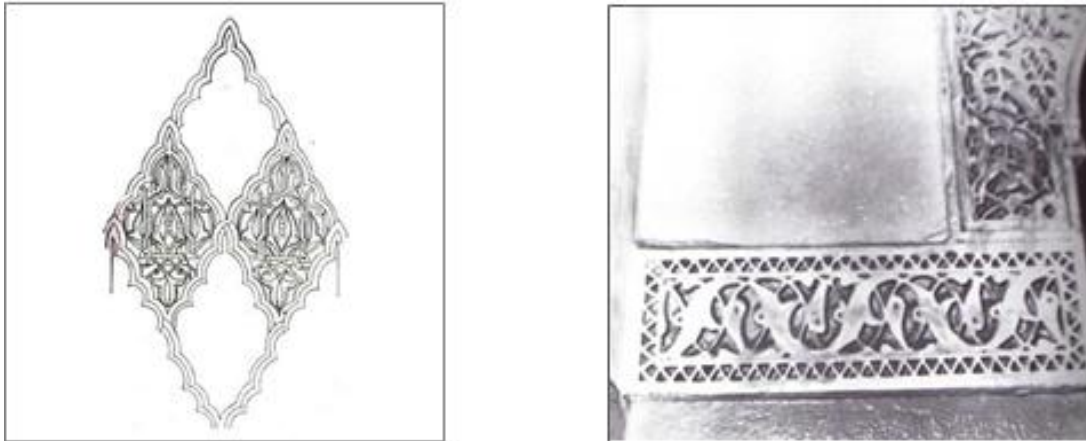


Figure 11 : Les motifs géométriques et floraux en plâtre.

b. Décor épigraphique.

Les décors épigraphiques sont nombreux dans les maisons Fahs d'Alger, Elles peuvent être exécutés sur marbre et elles s'ornent les dessus des portes d'entrées des mosquées, ou alors en plâtre et elles décoreront les bordures rectangulaires des cadres. Des inscriptions peuvent être faites sur céramiques.



Figure 12 : Décor épigraphique.

Source : Doukali.

c. Les carreaux de céramique.

La décoration faite sur les carreaux de céramique se décline sous forme géométrique composée d'une figure simple ou répétée comme le carré le cercle, le triangle ou l'octogone. Mais la composition géométrique seule est rare sur les carreaux de faïence. Le plus souvent elle s'allie à la composition florale. Les couleurs des émaux usités sont le vert, le bleu, le jaune et le brun violacé.



Figure 12 : Carreaux de céramiques utilisés dans les maisons ottomanes d'Alger.
Source : Doukali.

d. La ferronnerie

Nous avons pu identifier quelques éléments entrant dans le registre de la ferronnerie artisanale. Le barreaudage appliqué à l'extérieur de quelques fenêtres est tantôt quadrillé (voir la figure 13) tantôt adoptant des motifs géométriques arabisants, dessinant des étoiles à 8 branches, cette protection est en fer carré, se croisant régulièrement pour former une trame étoilée (voir la figure 14).

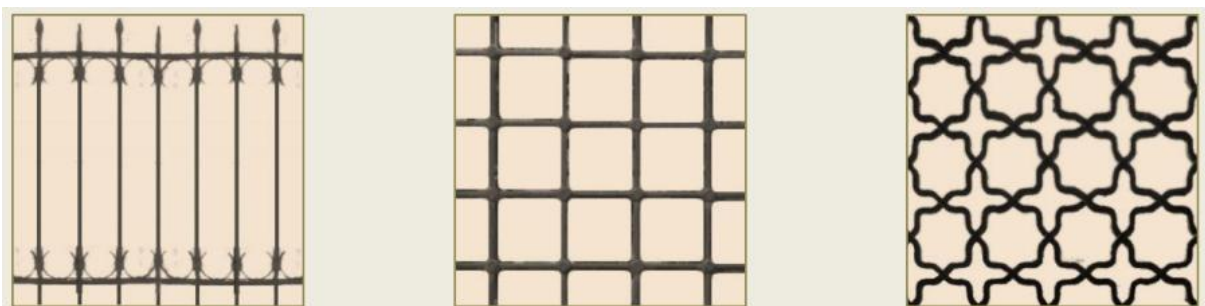


Figure 13/14 : La ferronnerie utilisés dans les maisons ottomanes d'Alger.

Source : Doukali.

H. Préservation des façades du bâti ancien

a. Notion du patrimoine

«...sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national....»¹⁵. Le concept de « patrimoine » englobe aujourd'hui toutes les richesses, qu'elles soient matérielles ou immatérielles à valeurs plurielles, monuments, architectures mineures, paysages urbains et ruraux, vernaculaires et industrielles, savoir et savoir-faire, histoire et mémoire... Il est né objet pour devenir partie intégrante d'un ensemble souvent lié à un espace.

Cette notion de patrimoine est en perpétuel évolution¹⁶ et élargissement accueillant des nouvelles dimensions, historiques, archéologiques, environnementales, paysagères et géographiques. L'évolution de ce concept est étroitement liée à l'évolution même de l'espèce humaine, il n'existe pas de définition définitive à ce terme. Le patrimoine ne peut pas être défini a priori mais après valorisation d'un bien par des valeurs ou des critères qu'un groupe d'individus ou une communauté lui attribuent pour qu'il soit reconnu en tant que patrimoine (action de patrimonialisation). La façade en est la première composante. Elle s'affiche au public et véhicule des valeurs patrimoniales (valeur esthétique et historique...).

b. Le style mauresque :

Le style se traduit par une expression orientale poussée, particulièrement empruntée à la facture arabo-persane, mettant l'accent notamment sur les arcs, coupoles, stucs ciselés, portes massives sculptées, faïences et mosaïques, inscriptions coraniques

I. Cas de préservation de la façade (cas de l'Algérie)

a. Le cadre législatif algérien

La protection des façades du patrimoine bâti en Algérie est assurée juridiquement quand le bien est classé ou inscrit sur le plan de sauvegarde. Cette protection par classement est instituée par l'ordonnance 67/281 relative aux fouilles et à la protection des sites et

¹⁵ Loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine culturel.

¹⁶ Mémoire Lynda Aoudia Benali, « Elaboration d'une procédure méthodologique de la présentation au public des sites archéologiques, cas d'étude : l'aire archéologique du forum antique de Cherchell », mémoire de magistère, EPAU 2008.

monuments historiques promulguée en 1998 par la loi n° 98/04 relative à la protection du patrimoine. C'est une mesure de protection totale et définitive contre toute forme d'altération volontaire ou fortuite assortie de certaines mesures de protection supplémentaires telle que l'obligation d'obtenir notamment le classement de fait du périmètre ou champ de visibilité. Ce classement vise à préserver le bâti dans son état¹⁷.

Dans ses articles 21 et 22 de la loi 98/04, tous travaux d'infrastructures ou d'installations susceptibles de constituer une agression visuelle portant atteinte à l'aspect architectural du monument, toutes installations de pose d'enseignes publicitaires sont interdites sur ces monuments sauf avec autorisation des services du ministre chargé de la culture¹⁸. Par contre le patrimoine non classé n'est pas protégé par la loi malgré qu'il constitue un témoignage de notre passé.

b. Les opérations de réhabilitation des façades

Les projets de réhabilitation des façades en Algérie concernent les secteurs sauvegardés (exemple de la casbah d'Alger et la citadelle d'Alger), mais dans les secteurs non classés nous pouvons citer :

➤ Actualité

Une importance particulière est accordée ces dernières années à la façade, entant que partie intégrante dans la conception du projet architectural et même dans l'espace urbain.

En plus des ouvrages et des travaux de recherche consacrés aux façades, des formations sont organisées afin de définir des méthodes et des outils opératoires pour la compréhension de cette notion. Le Centre de Formation pour la Réhabilitation du Patrimoine Architectural a pour objectif d'apprendre les éléments clés d'une façade qu'il faut observer, décoder les traces et parfois les stigmates que portent ces éléments.

¹⁷ Législation Algérienne et gestion de patrimoine.

¹⁸ Loi 98/04 du 15 juin 1998 relative à la protection de patrimoine.

3. Conclusion

A travers l'histoire de l'architecture, la façade architecturale a subi plusieurs transformations mais elle demeure le centre d'intérêt des architectes pour définir l'image du paysage urbain, c'est une composante importante dans le projet architectural ou urbain.

Elle représente le premier élément qui est mis en relief portant les premières caractéristiques, architecturales, fonctionnelles et d'usage de l'édifice.

Ses dernières années l'Etat algérienne a accordée attention particulière pour ce patrimoine architectural, notamment à travers les opérations de réhabilitation et d'entretien des façades spécialement le projet « plan blanc » un programme d'une grande envergure qui touche les grandes artères de la capitale et le plan stratégique d'Alger.

En parallèle à ces opérations plusieurs travaux de recherche ont accordé de l'importance à cette composante, citons comme exemples : (travaux de MAZOUZ Saïd, rapport de recherche de DJILLALI Chakir...).

La façade est une partie d'un grand ensemble qui est l'édifice, son rôle est primordial pour la conception de ce dernier, elle entretient un lien étroit avec le contexte physique et même historique de l'édifice, c'est une composante porteuse de signes.

Troisième chapitre : **Description des
façades des Haouches Nibel et
Pitavy.**

1. Introduction

Le présent chapitre est structuré en deux parties, en premier lieu une présentation des cas d'études à savoir les maisons Fahs (Haouches) Nibel et Pitavy et en deuxième lieu une lecture descriptive des façades qui la compose. Ce sont des façades représentatives des styles architecturaux qui sont succédés dans la période ottomane, cela pour un objectif de relever les éléments de la façade distinctifs de style architectural afin de connaître et reconnaître cette architecture. Nous avons, alors opter à comprendre les relations entre les différentes catégories, il y a trois (03) règles qui définissent une typologie à savoir :

A. Typologie/morphologie :

C'est l'étude de toutes les transformations successives des entités bâties, leurs caractéristiques d'origine, l'étude des formes et la manière de bâtir suivant le tissu urbain (recherche historique) ;

B. Typologie/topologie :

C'est la relation d'un espace avec les autres éléments de ses systèmes qui le composent (l'approche qui nous intéresse dans cette recherche) ;

C. Typologie/modèle :

Les typologies sont le résultat de règlement urbain tel que le prospect, l'alignement à la voie, les matériaux...etc., alors le modèle de construction.

2. Historique de la ville

A.Situation :

La ville de Bir-khadem est située à environ à 12 km au sud du centre-ville d'Alger¹⁹.



Figure 05 : La situation de la ville de Bir-khadem par rapport à la ville d'Alger



Figure 06 : La situation de la ville de Bir-khadem par rapport à la ville d'Alger

¹⁹ Journal officiel de la République Algérienne du 19/12/1984, page 1511, délimitation du territoire de la commune de Bir-khadem

B. Toponymie :

Le nom de Bir-khadem est un toponyme composé de la base « bir » (de l'arabe classique bi'r, en arabe algérien bir) signifiant « puits » et du mot en arabe ayant trait à l'homme khadem signifiant « Serviteur » ; mais ici le mot Serviteur est pris comme nom propre (selon le parler algérien) ; le nom complet de la localité signifie donc « le puits de Khadem »²⁰.



Figure 07 : Bir-khadem, ou « Le puits de la négresse »

²⁰ Foudil Cheriguen, *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Alger, Épigraphe, 1993, p. 82-84

C.Histoire :

✓ Bir-khadem, ou « Le puits de la négresse »

Située sur les hauteurs d'Alger, à un peu plus de 100 mètres d'altitude, la commune de Bir-khadem traîne derrière elle un passé riche qui se confond avec l'arrivée de l'empire romain en Algérie.

S'il ne reste aucun vestige de cette période d'occupation – des documents rapportent que la toute proche Tixéraïne était un camp de légionnaires, tandis que Bir-khadem, elle, était traversée par la voie romaine –, en revanche, la présence des Ottomans dans cette région est fortement marquée.

Constituée de quelques haouches, Bir-khadem deviendra avec l'arrivée des Ottomans un lieu de retraite et de villégiature pour les nombreux dignitaires turcs et riches négociants maures qui, fuyant l'étouffement, la moiteur et l'humidité du climat algérois, venaient rechercher de l'air pur au milieu des vergers et des terres verdoyantes qui s'étendaient à perte de vue jusque dans la plaine de la Mitidja. De nombreuses maisons mauresques blanches finiront par donner à la région l'aspect d'une petite ville où il fait bon vivre.



Figure 08 :Bir-khadem ; une carte avant 1830.

✓ **Début de la colonisation française**

Dès leur arrivée sur le sol algérien, les Français entreprennent d'investir les villes et villages, en y installant dans un premier temps des camps militaires. C'est le cas de Bir-khadem qui constitue d'abord un camp retranché de l'armée française, installé pour assurer la défense d'Alger, contre les attaques des tribus Hadjoutes de la Mitidja. Cependant, face à l'importance stratégique de cette petite bourgade, le général Clauzel promulgue le 22 avril 1833 un arrêté qui octroie à Bir-khadem le statut de centre de colonisation. La ville gardera le même nom que celui attribué précédemment par les Turcs lesquels se verront signifier par le général Bugeaud leur expulsion de leurs résidences dès le 25 juillet de la même année.

Très vite, la région voit l'arrivée de nombreux cultivateurs européens, attirés par ces terres fertiles et abondamment irriguées, où l'on pouvait faire pousser toutes sortes de graines. A ces cultivateurs se joignent des familles de militaires français, tout aussi attirées par la douceur du climat que par la beauté du site.

Même le général Clauzel acquiert et crée en 1830, au sud-est de Bir-khadem, au confluent de des deux oueds El Kerma et El Harrach, ce qu'il appellera « la ferme modèle ». S'étendant sur plus de mille hectares, ces terres étaient la propriété de Hassan Pacha, l'ancien dey d'Alger. Retranchées à l'intérieur des hautes murailles de cette ferme, les familles de colons pouvaient ainsi échapper aux assauts répétés des tribus alentour, notamment, comme nous le signalions plus haut, les Hadjoutes qui voyaient d'un mauvais œil l'arrivée sur leurs terres de ce nouvel occupant. Cependant, comme dit le proverbe, contre la mort, il n'y a point de forteresse et le paludisme finit par décimer une grande partie des locataires de cette ferme : militaires, hommes, femmes et enfants confondus.

D'ailleurs, des chiffres d'époque rapportent que plus de 18000 hommes en 1830 et 10 000 en 1831 sont touchés par le fléau, chiffre qui va s'aggraver d'année en année.

✓ **Quand la ville prend forme**

Peu à peu, Bir-khadem s'agrandit. Eglise, Maison cantonale, siège de la gendarmerie, écoles, viennent s'ajouter aux maisons et aux fermes qui, érigées çà et là, ont fini par faire accéder Bir-khadem au statut de commune et ce, à la suite du décret impérial promulgué le 31 décembre 1856. D'une superficie de 7000 hectares (à l'époque), elle englobait Birmandreis jusqu'en 1883 et Saoula jusqu'en 1884.

La cité devient une sympathique localité, florissante avec de vastes terres agricoles où sont cultivés raisins, agrumes, légumes...

A ce titre, le Guide général du voyageur en Algérie, paru en 1865, la décrivait ainsi : « Bir-khadem a acquis une certaine importance qu'il doit à sa proximité d'Alger, ainsi qu'à la beauté de son site et à la fertilité de ses terres. Les habitations, groupées autour de l'église ne sont pas très nombreuses : maison commune, écoles, salle d'asile, hôtel-café-restaurant, mais au-dehors du village on trouve, éparpillées dans la campagne, une centaine de fermes qui présentent l'aspect le plus riant. Le territoire, couvert d'arbres fruitiers, de mûriers et de vignes, produit en abondance des céréales et du tabac ». En 1882, on pouvait également lire dans les Itinéraire d'Algérie : « Bir-khadem, agglomération de fermes et de villas mauresques et françaises, constitue, avec Saoula, une commune de 2054 habitants (408 Français, 5 Israélites, 1020 indigènes et 621 étrangers) ».

En 1954, Bir-khadem qui comptait quelque 9000 habitants offrait quelques avantages que beaucoup d'autres villages du Sahel n'offraient pas : médecin, pharmacien, gendarmerie, agence bancaire, mécaniciens automobiles, commerces divers, centre d'éducation et de rééducation spécialisé pour mineurs délinquants...

Au lendemain de l'indépendance, la ville ne cessera de se développer, pour devenir, aujourd'hui, l'une des communes les plus en vues de la capitale.

3. Etude des façades

A.Lecture de la façade de la maison Fahs Pitavy :



a. Descriptif de la maison Fahs Pitavy

La maison prolonge sur le chemin amar oumrane, administrativement se situe à la commune de Bir-khadem, c'est une maison de rapport d'un gabarit R+2, d'une forme plus au moins régulière, elle est ouverte sur un grand patio et autres petits au centre, composé de dépendances pour les esclaves desservis par un escalier.



Figure 09 : Maison Fahs de Bir-khadem, maison Pitavy



Figure 10 : Maison Fahs de Bir-khadem, maison Pitavy

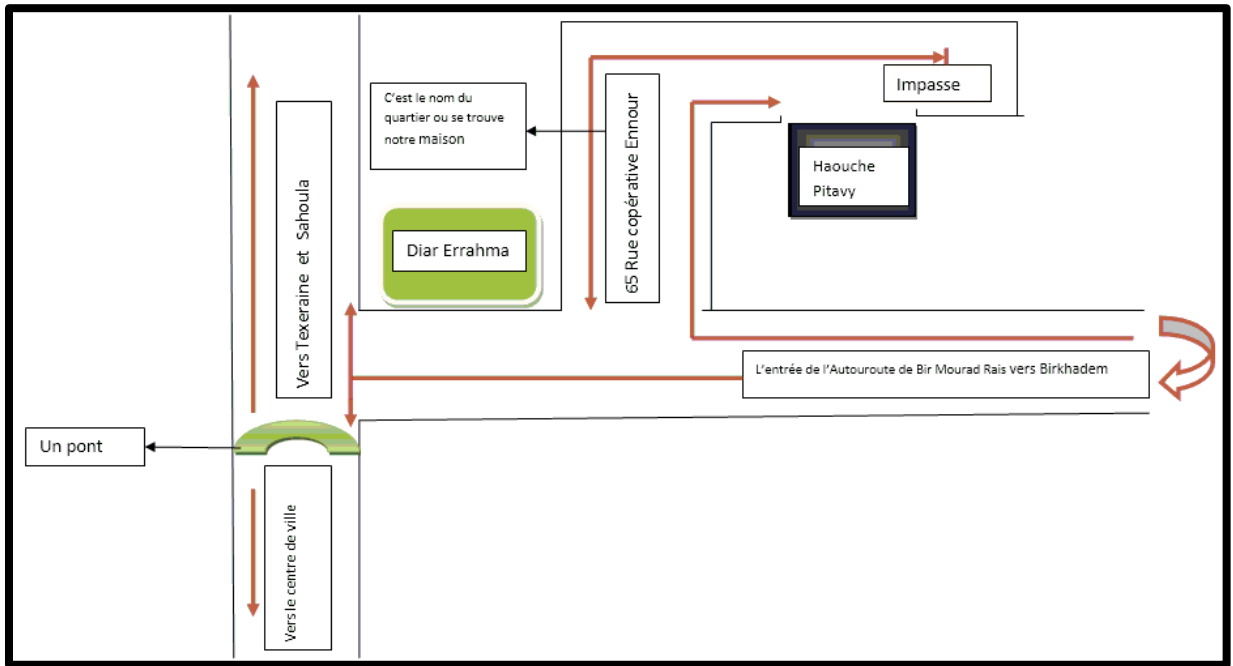


Figure 11 : Emplacement de la maison Pitavy

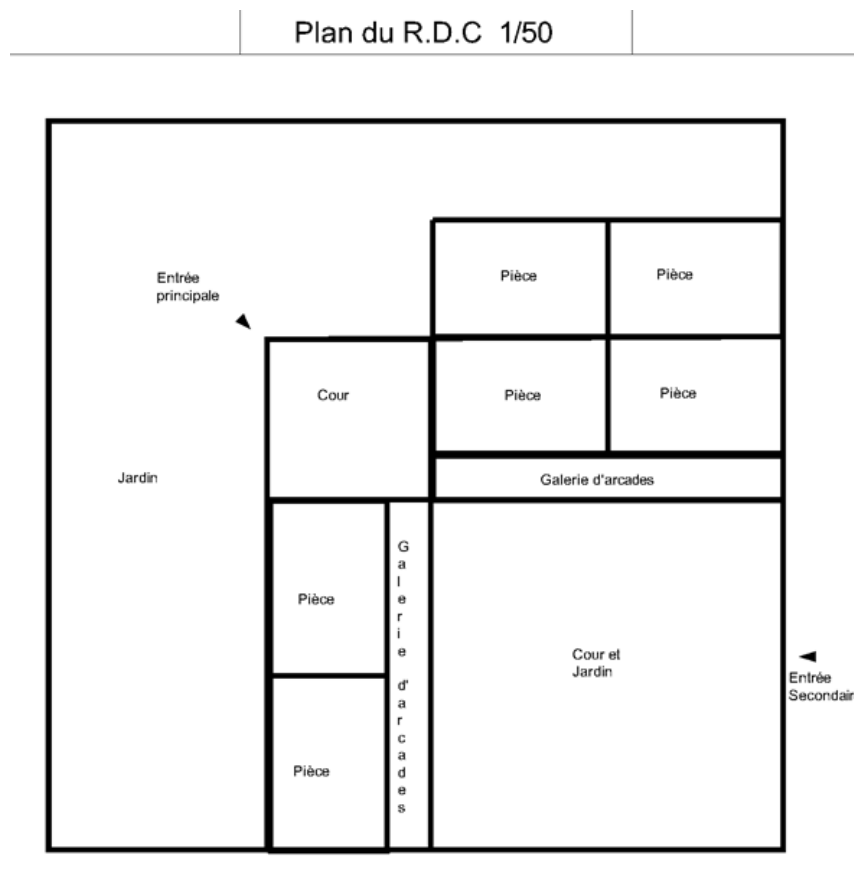


Figure 11 : Plan du R.D.C, maison Pitavy

La façade est constituée de deux niveaux avec une simple ornementation, un ensemble structuré par deux éléments qui ressort du corps de la façade portée par des ouvertures. La forme est encadrée de côté haut par des ouvertures selon la fonction interne de la maison pour assurer l'ensoleillement et l'aération, c'est-à-dire ses ouvertures renvois aux espaces jour (salons) et nuit (chambres), La composition de la façade laisse entrevoir trois composantes principales. Un corps central traité symétriquement par rapport au portail d'accès et à la coupole sur le côté Sud-est, et la cage d'escalier et cette même coupole sur la façade donnant sur le jardin. Sur les deux côtés de ce corps central sont flanquées deux ailes latérales avec un traitement relativement symétrique. Cette même composition se reflète sur l'organisation spatiale de la maison. Les ailes sont conçues linéairement suivant des corridors dont les faces (Est)s'ouvrent par des galeries d'arcs.

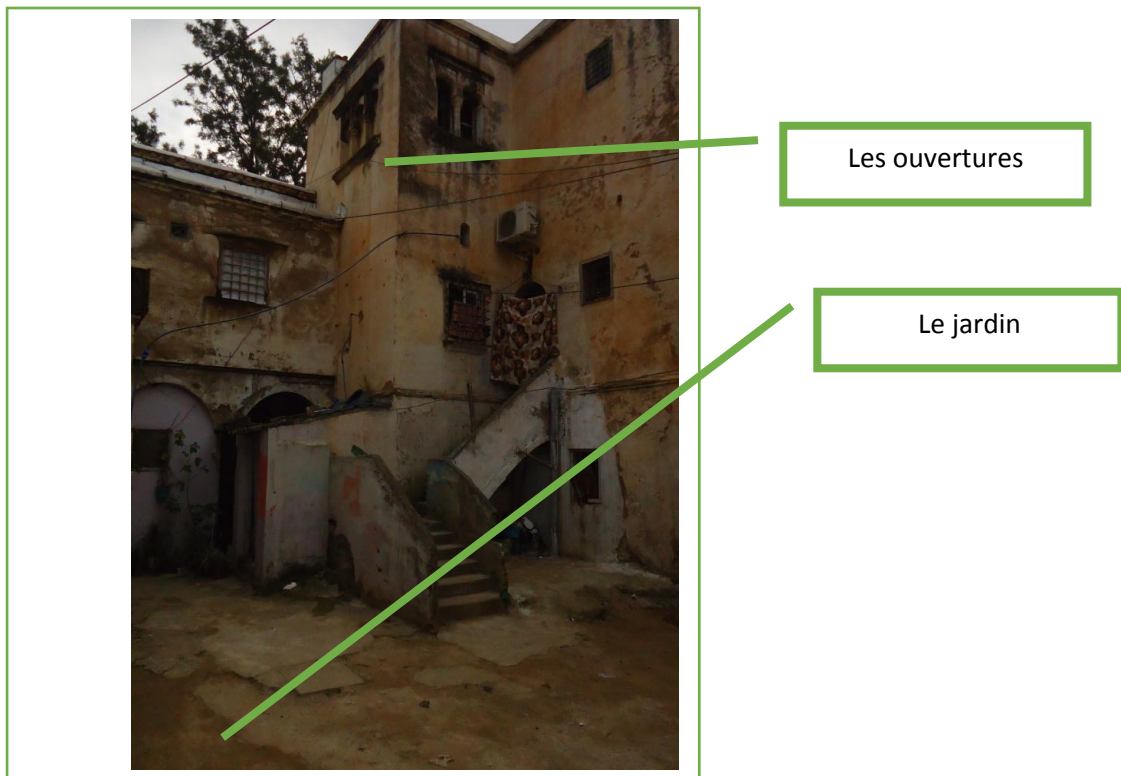


Figure 11 : Composition de la façade



Figure 12 : Coupole nervurée

d. Les composantes de la façade

- ✓ **Le matériau** : les pierres destinées au bâti les plus utilisées dans les maçonneries porteuses des vieux maisons Fahs sont les pierres en tuf, le granit la pierre dure pour les fondations et murs de soubassement, le mur de la façade est porteur réalisé en pierre. Pour les éléments décoratifs, ils sont réalisés en plâtre, éléments non porteurs, simplement esthétique.

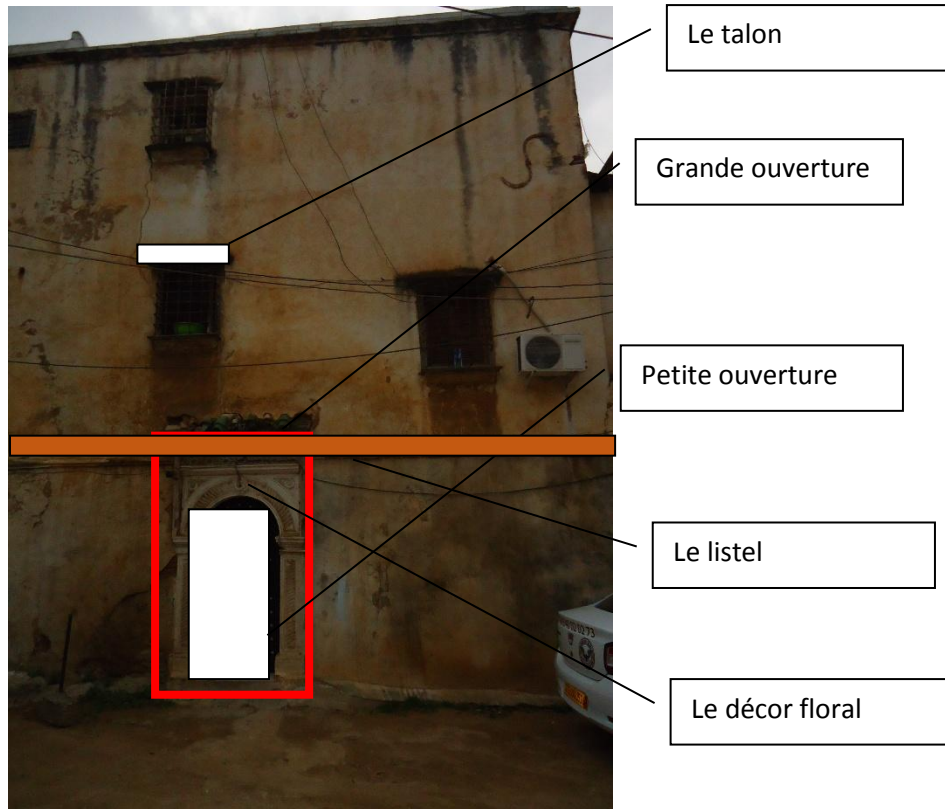


Les matériaux

Figure 12 : les matériaux (la pierre en tuf).

- ✓ La texture du matériau a un aspect lisse et homogène. Et une élégance pour la maison, c'est un contraste de texture (lisse/rugueuse) avec la couleur claire (blanche) pour toute la maison.

- ✓ **La modénature** : nous lisons deux types de modénatures,
- ✓ **Le listel** : Une bande en pierre qui sépare entre les niveaux, son rôle est esthétique et
- ✓ **Le talon** : Elément décoratif qui surmonte les ouvertures, réalisé avec du plâtre et donne l'impression des grandes ouvertures.



- ✓ **L'ornementation** : Les différents types d'ornements sont naturalistes : un décor floral qui est utilisé sur la porte d'entrée qui nous renvoient au style disons musulman.

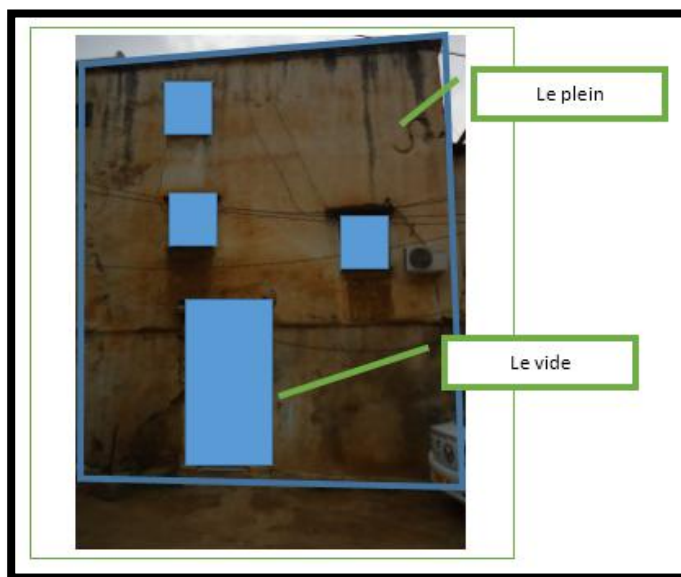


Figure 13 : le contraste des façades

e. Analyse de la façade

- ✓ **Equilibre** : L'équilibre est affiché sur la façade par la symétrie par réflexion, un élément central qui constitue l'élément de symétrie bien sur la façade principale. Par contre sur les restant des façades, nous ne lisons pas de symétrie, cela est dû à la pente du terrain mais malgré cela la façade reste équilibrée et harmonieuse.
- ✓ **La proportion** : La proportion sur la façade est assurée suivant une progression géométrique.
- ✓ **L'échelle** : Il existe un rapport harmonieux entre la façade et les autres façades environnantes. Les ornements sont en harmonie par rapport à l'homme, les éléments décoratifs sont lisibles depuis la rue, donc l'échelle de la façade est une échelle proportionnelle à l'homme.

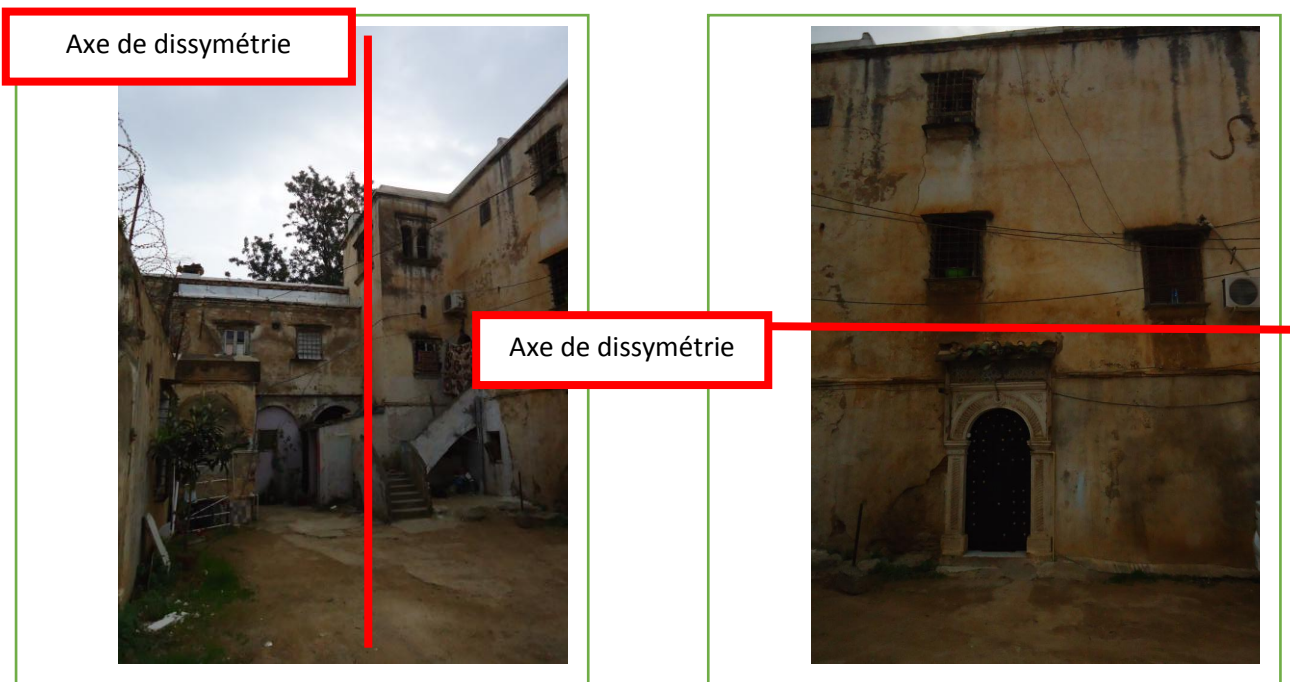


Figure 14 : Equilibre de la façade

- ✓ **Le contraste** : nous lisons sur la façade plusieurs types de contraste à savoir :
Rapport régulier entre le plein et le vide, contraste entre la ligne curviligne et la ligne rectiligne ; la ligne curviligne est utilisée sur le corps de la façade au 1^{er} niveau et au dernier

niveau, cela permet d'encadrer et de mettre en relief les éléments structuraux du corps de la façade. Aussi elle est utilisée dans le couronnement ce qui donne une élégance à la maison. Et enfin, le contraste de texture : lisse et alternance en chaînes de refends. Cette dernière est utilisée dans les niveaux, cela accentue de l'importance donnée à l'immeuble et permet un encadrement de la forme de la façade.

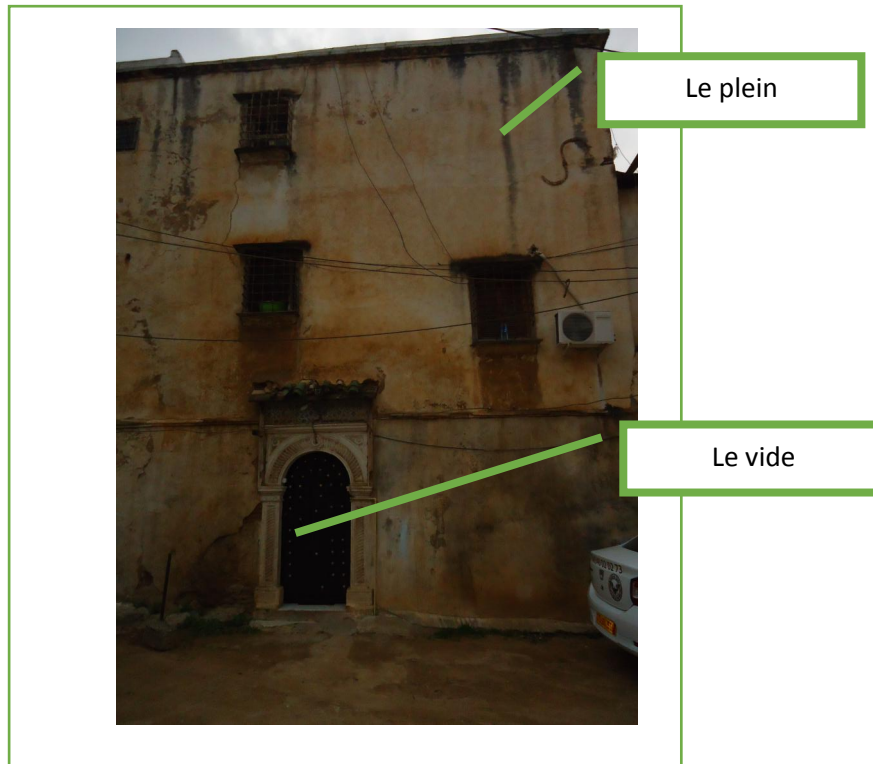
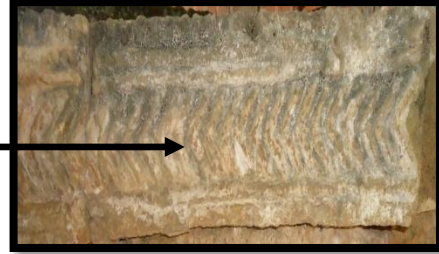


Figure 15 : le contraste des façades

✓ **Le style**

En comparant la façade de l'intérieur à celle de l'extérieur, nous remarquons une ornementation très riche, le corps de la façade constitue une composition, un vocabulaire très clair et avec la décoration art déco sur la porte. Nous pouvons dire que le style de la façade est la mauresque.

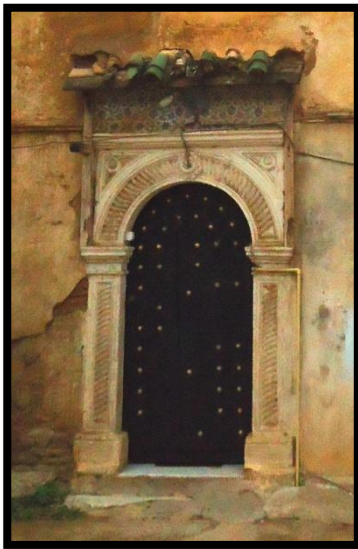
f. Les éléments de décorations de la façade :



Décoration géométrique en dessous de l'arcade



Décoration géométrique avec des carreaux en céramique émaillée, en utilisant des couleurs, noir, vert et marron , surmontée les ouvertures .



Porte en arcade richement décorée en sculpture florale et géométrique surmontée par une série de carreaux de céramique



Kâabou en bois richement décoré en sculpture avec quatre ouvertures qui se trouve dans la façade secondaire.



Fenêtre avec barrodage en fer surmontée par trois ouvertures en arcade surmontées eux aussi par une série en tuile.



Décoration géométrique

Description de la façade

Figure 16 :



Figure 16.01 : des ouvertures avec des différents types

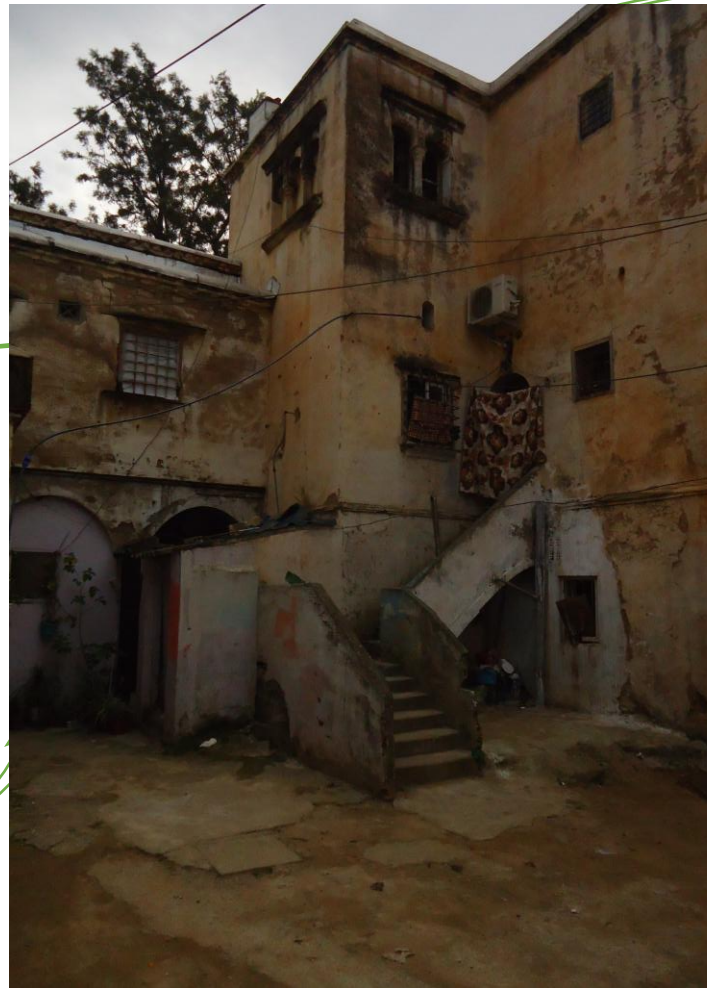


Figure 16.04 : la façade sur jardin

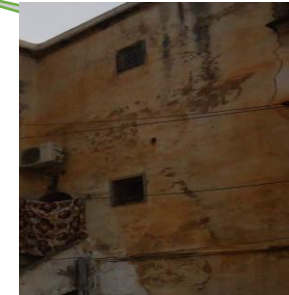


Figure 16.02 : traitement des couronnements de la façade



Figure 16.03 : traitement des clôtures



Figure 16.05 : traitement des façades en saillies

Description de la façade

Figure 17 :



Figure 17.01 : asymétrie des ouvertures



Figure 17.04 : la façade sur rue



Figure 17.02 : différents traitements de façade selon la fonction (le kabou de l'extérieur)



Figure 17.03 : traitement des couronnements de la façade



Figure 17.05 : traitement des entrées de la façade

Eléments décoratifs

Figure 18 :



l'entrée en stuc



Figure 18.02 : Traitement de (le kabou de l'intérieur) kabous en bois



Figure 18.03 : Traitement en bois rouge avec motif géométriques



Figure 18.04 : Traitement avec des Calligraphie



Figure 18.05 : traitement en stuc



Figure 18.06 : Traitement en stuc avec motif géométriques

Eléments architectoniques

Figure 19 :



Figure 19.01 : Traitement de l'intérieur en faïence



Figure 19.02 : Traitement des balcons en bois rouge

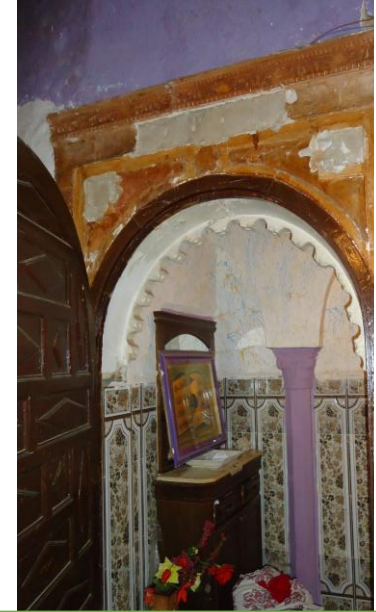


Figure 19.03 : traitement du hall



Figure 19.04 : Traitement des entrées en stuc



Figure 19.05 : traitement de la coupole octogonale en stuc

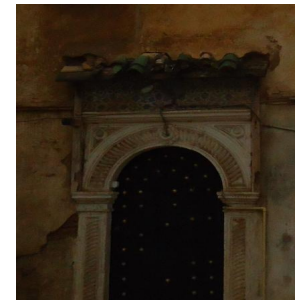


Figure 19.06 : traitement de l'entrée

B. Lecture de la façade de la maison Nibel



a. Descriptif de la maison Nibel

La maison se situe administrativement à la commune de Bir-khadem dans la zone de diar r'ahma, c'est une maison de rapport à patio (cour et jardin) d'un gabarit de R+1. Il occupe une grande parcelle au milieu du forêt. C'est une maison bourgeois desservis par un escalier central, pour les familles bourgeoises. L'édifice est délimité par une voie et un grand forêt donc quatre façades, la façade principale est ouverte sur le forêt.

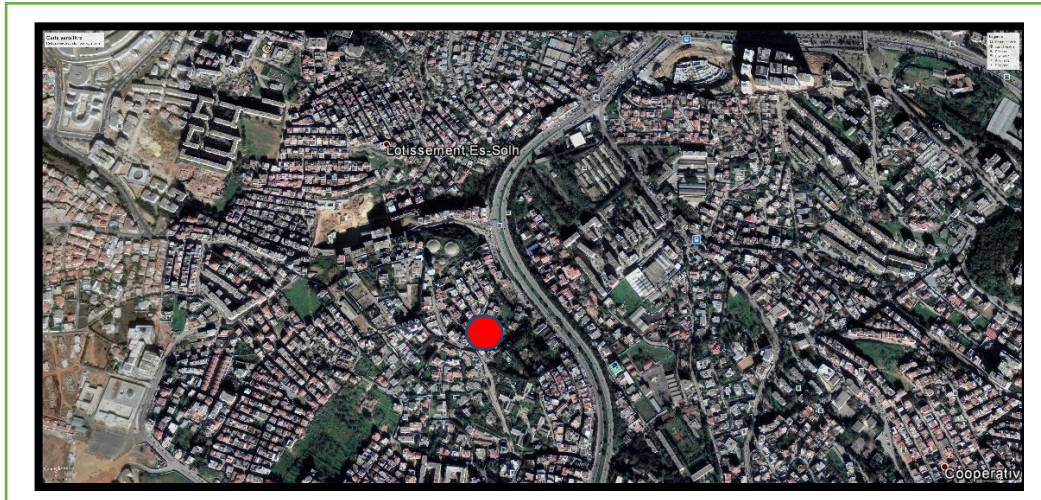


Figure 20 : Maison Fahs de Bir-khadem, maison Nibel



Figure 21 : Maison Fahs de Bir-khadem, maison Nibel

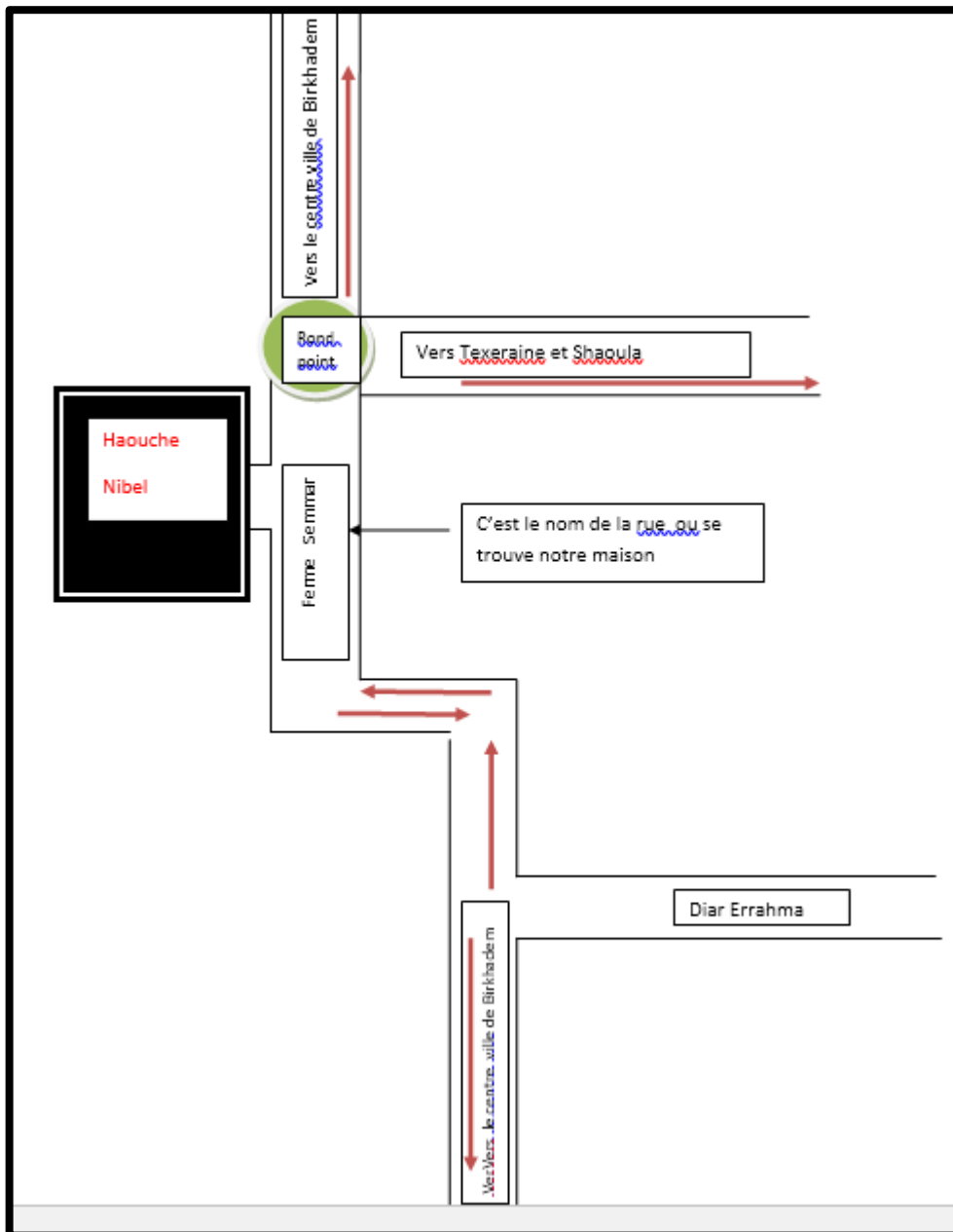
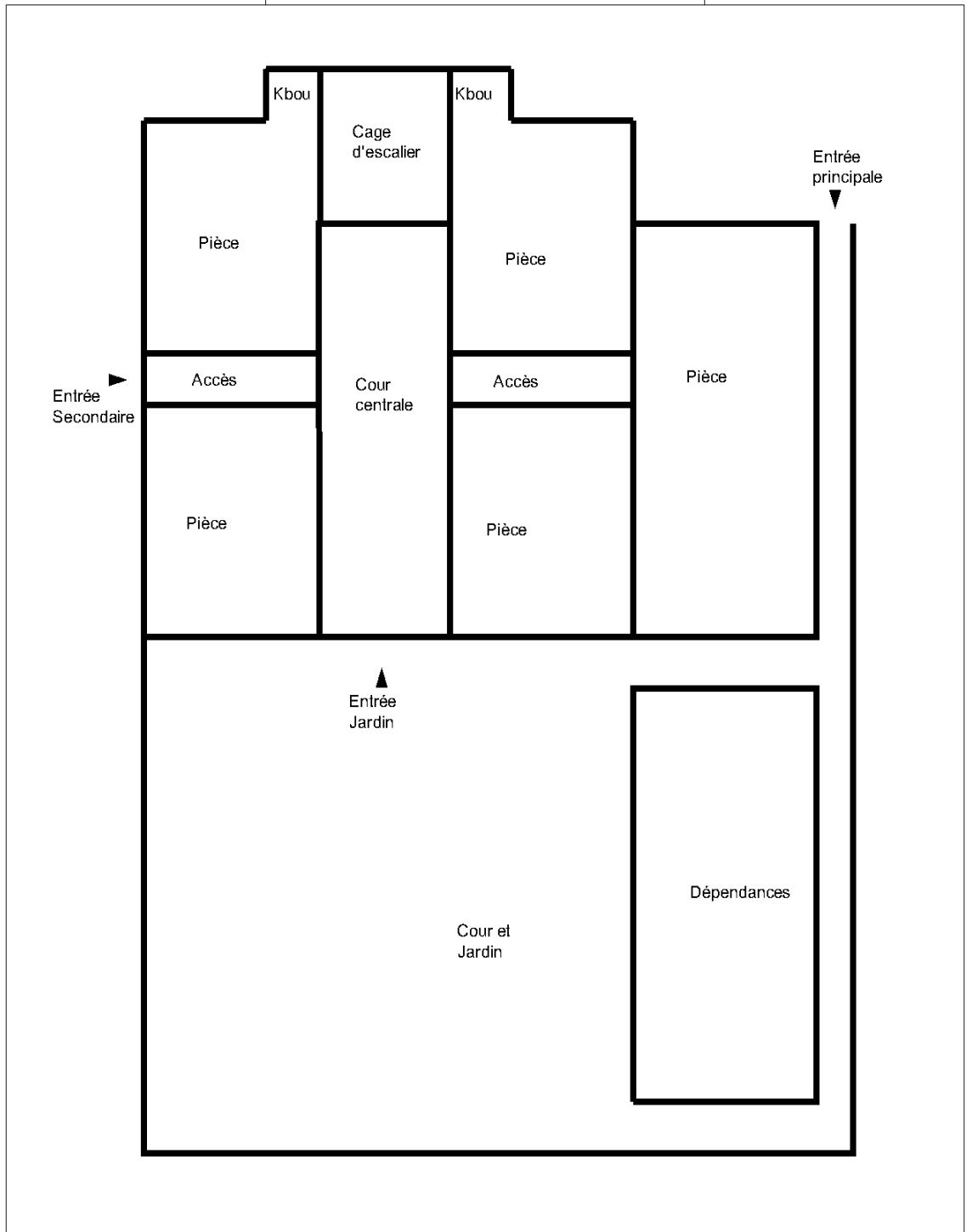


Figure 22 : Emplacement de la maison Nibel

Plan du R.D.C 1/50



La façade est constituée de deux niveaux avec une simple ornementation, un ensemble structuré par deux éléments qui ressort du corps de la façade portée par des ouvertures. La forme est encadrée de côté haut par des ouvertures selon la fonction interne de la maison pour assurer l'ensoleillement et l'aération, c'est-à-dire ses ouvertures renvois aux espaces jour (salons) et nuit (chambres), La composition de la façade laisse entrevoir trois composantes principales. Un corps central traité symétriquement par rapport au portail d'accès et à la coupole sur le côté Sud-est, et la cage d'escalier et cette même coupole sur la façade donnant sur le jardin. Sur les deux côtés de ce corps central sont flanquées deux ailes latérales avec un traitement relativement symétrique. Cette même composition se reflète sur l'organisation spatiale de la maison. Les ailes sont conçues linéairement suivant des corridors dont les faces (Est)s'ouvrent par des galeries d'arcs.

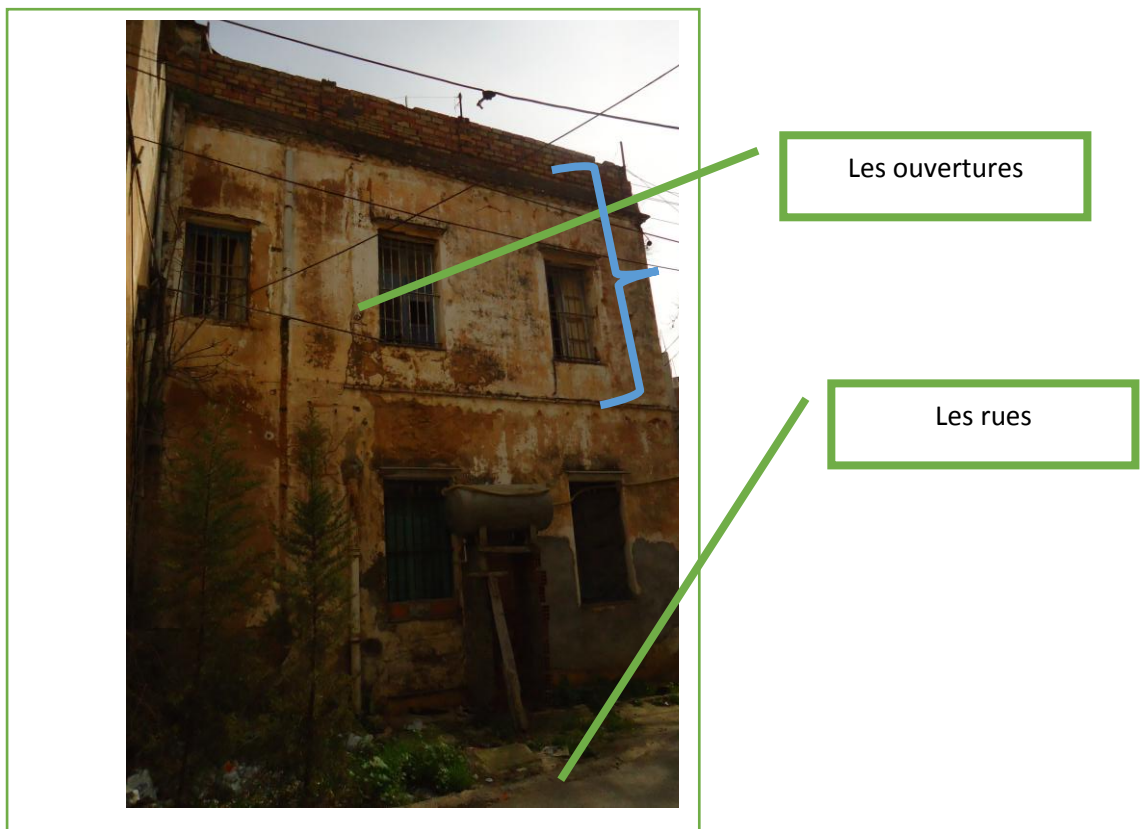


Figure 22 : Composition de la façade

b. Les composantes de la façade

- ✓ **Le matériau** : la façade de la maison Nibel réalisée en pierre, c'est un mur porteur (soubassement en pierre et le corps du mur en pierre ou en brique, le mur peut supporter une charge de plusieurs étages.
- ✓ Les planchers en voutes réalisés avec la technique de voute voutain et les poutrelles en bois.
- ✓ Les ornements sont réalisés avec du plâtre, ce sont des éléments non porteurs la porte d'entrée et les fenêtres en bois massif. Les matériaux employés sur la façade sont des matériaux nobles.
- ✓ La texture du matériau présente un aspect lisse et homogène, relation avec l'espace extérieur. La bâtisse est d'une grande importance, une expression de solidité et d'encadrement de la façade. Cette texture lisse est un procédé pour protéger la pierre contre les impuretés et les embruns marins, cela rend le mur en pierre imperméable, pour une bonne part de l'homogénéité du support.
- ✓ La couleur de l'immeuble est claire (blanche) pour des raisons d'hygiène et de santé, sont peintes en couleur cela s'explique la nomination donnée à Alger depuis la période ottomane « Alger la blanche » en relation avec le climat local.

- ✓ **La modénature** : La modénature utilisée sur la façade se situe au couronnement de l'édifice afin d'encadrer la forme de la façade.

Il existe deux types de modénatures sur la façade à savoir :

- ✓ Le listel : indique le changement de niveau et au même temps il a un rôle esthétique, réalisé en pierre ;
- ✓ Le talon : élément esthétique qui couronne le 1^{er} étage, réalisé en plâtre, donne l'impression de retenir la façade.
- ✓ **L'ornement**

Les ornements utilisés sur la façade sont soit en pierre ou en plâtre, scindés en deux types :

- ✓ L'ornement naturaliste : un décor floral qui structure le cartouche de la porte d'entrée puis plusieurs éléments décoratifs toujours florales qui couronnent chaque ouverture sur la façade et qui donne l'impression du support pour les entrées.

c. Analyse de la façade

✓ Equilibre et symétrie

L'équilibre sur la façade est assuré par une symétrie pure, l'effet miroir par rapport à un axe de symétrie où se trouve l'entrée principale de l'immeuble, l'élément central est une partie traitée comme un ensemble, encadré par des traitements par rapport au corps de la façade.

. Un équilibre parfait de la façade est affiché aussi par le rythme des ouvertures horizontalement et verticalement.

La symétrie a été le procédé et le principe de l'architecture antique pour une mise en œuvre d'une composition par les pouvoirs autoritaires depuis l'antiquité, c'est le meilleur moyen d'équilibre. Selon Alberti, la symétrie cache tout ce qui déforme une composition, c'est un outil de maîtrise.



Figure 24 : Equilibre de la façade

✓ **La proportion**

La façade est bien proportionnée par une progression géométrique.

Nous percevons un rapport dimensionnel entre toutes les longueurs et les largeurs sur la façade, il y'a toujours une relation avec les dimensions.

✓ **L'échelle**

Il existe un rapport harmonieux entre la maison et l'espace qui l'entoure c'est l'environnement immédiat, toutes les ornements sur la façade sont proportionnés par rapport à l'observateur. A partir de la façade principale, nous pouvons voir clairement chaque élément. L'échelle de la façade est proportionnelle à l'homme.

✓ **Le contraste**

Nous lisons plusieurs types de contrastes sur la façade à savoir :

- ✓ Contraste entre le plein et le vide.
- ✓ Contraste de lignes, entre la ligne rectiligne et curviligne, cette dernière est utilisée pour les ouvertures de l'étage service (ouvertures en arcades) afin de mettre en relief la relation de la maison avec l'espace extérieur.
- ✓ Contraste de texture, une importance particulière est accordée pour le R.D.C

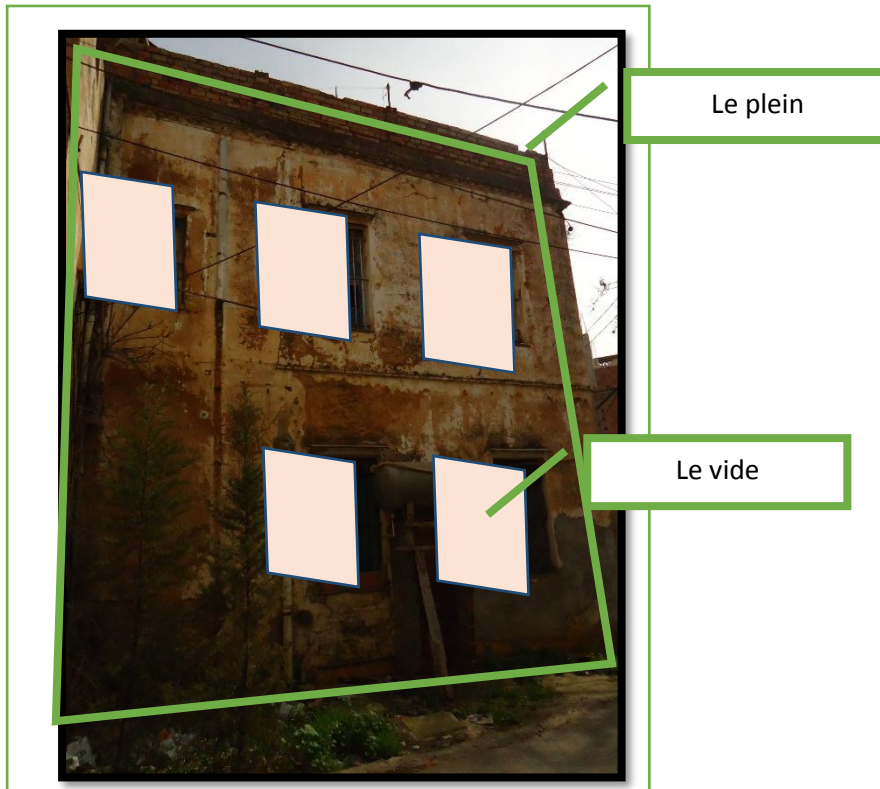






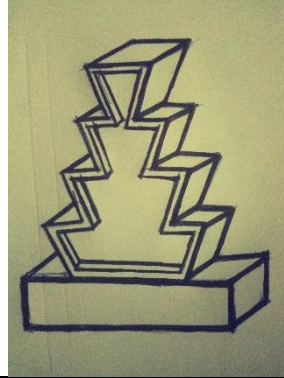
Figure 25 : le contraste des façades

✓ **Le style**

- ✓ La façade se caractérise par :
- ✓ Une symétrie parfaite assurant l'équilibre de la façade ;
- ✓ Un rythme des fenêtres ;
- ✓ Une progression géométrique se lie sur la façade (façade proportionnée) ;
- ✓ Une façade assez riche en ornementation qui fait référence ou civilisations du passé :
- ✓ L'utilisation de matériaux pierre.

d. Les éléments de décorations de la façade :

	
Décoration géométrique	Décoration et consolidation des ouvertures en gradin
	
Décoration des fenêtres avec des chapiteaux cannelés	Une colonne avec un chapiteaux Ionique



Décoration géométrique

Détail



Décoration de la coupole avec détail



Un croissons

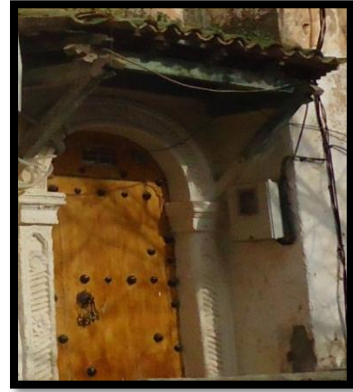


Le barrodage de l'ouverture de la façade principale décoré avec un croissons placé en bas du barrodage.

L'arc en plein cintre



Ouverture de la façade secondaire décorée avec des carreaux en céramique émaillées avec une décoration géométrique en utilisant des couleurs vert, blanc et jaune ; la fenêtre est surmontée par une petite ouverture qui joue le rôle d'aération.



Porte richement décorée avec une arcade en stuc sculpté, la porte en bois cloutés.



Contrefort ; élément de consolidation du mur en même temps il joue le rôle d'ornementation.

Description de la façade

Figure 26 :



Figure 26.01 : des ouvertures avec arc plein cintre



Figure 26.04 : la façade sur rue



Figure 26.02 : traitement des couronnements de la façade



Figure 26.03 : traitement des couronnements de la façade

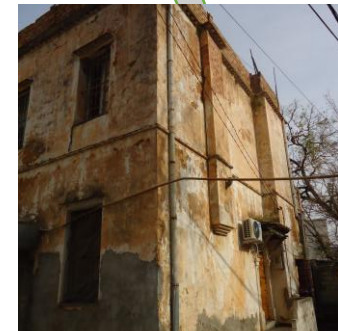


Figure 26.05 : traitement des façades en saillies

Description de la façade

Figure 27 :



Figure 27.01 : des ouvertures verticales étroites



Figure 27.04 : la façade sur jardin



Figure 27.02 : des appuis de fenêtres

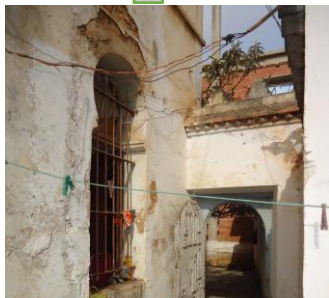


Figure 27.03 : des ouvertures proportionnelles au R.D.C

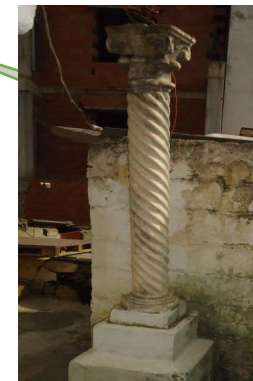


Figure 27.05 : décorée avec des cannelures en spirale

Les éléments décoratifs

Figure 28 :



Figure 28.01 : Traitement de la façade en faïence



Figure 28.02 : Traitement de sol en carrelage



Figure 28.03 : traitement de l'escalier en carrelage



entrées en stuc



coupole octogonale en stuc



géométrique

Les éléments architectoniques

Figure 29 :



Figure 29.01 : les niches(arc Algérois)



Figure 29.02 : la structure colonne /arc



Figure 29.03 : colonne décoré à l'extérieur (large)



Figure 29.04 : Arc plein cintre en stuc

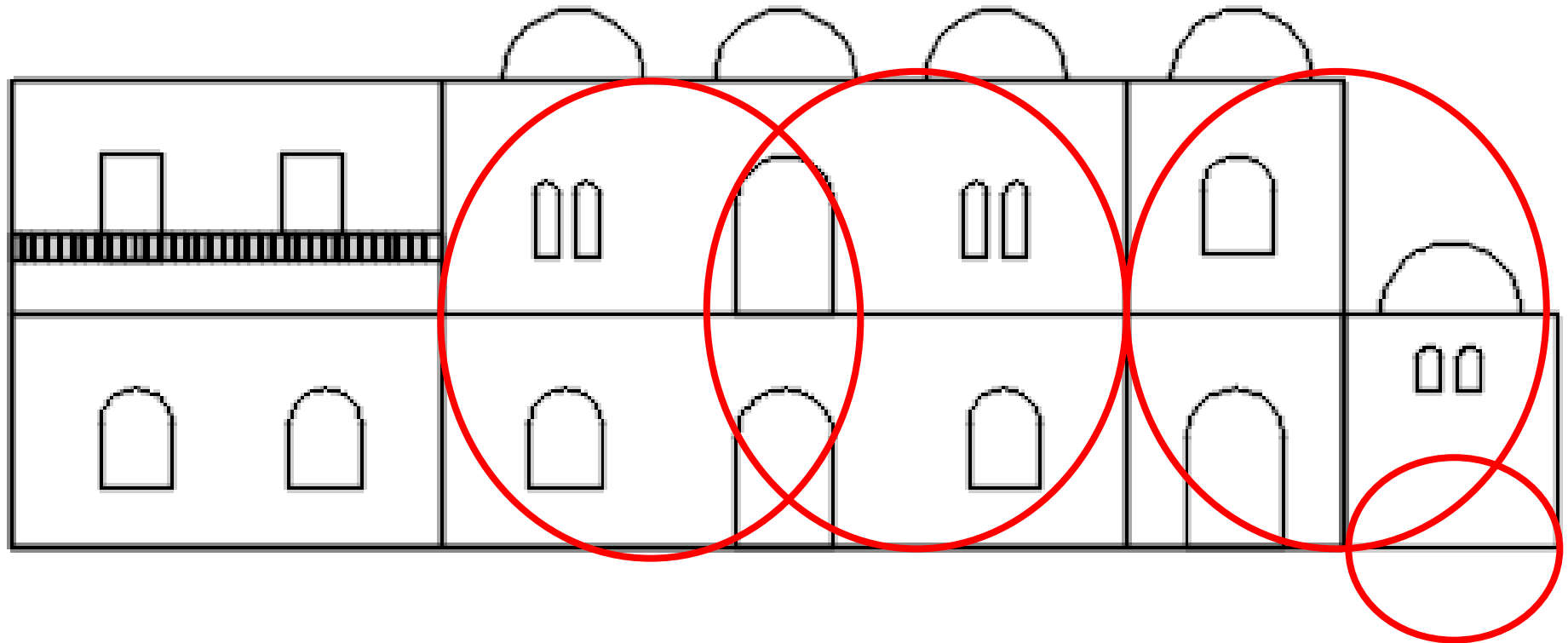


Figure 29.05 : coupole octogonale en stuc



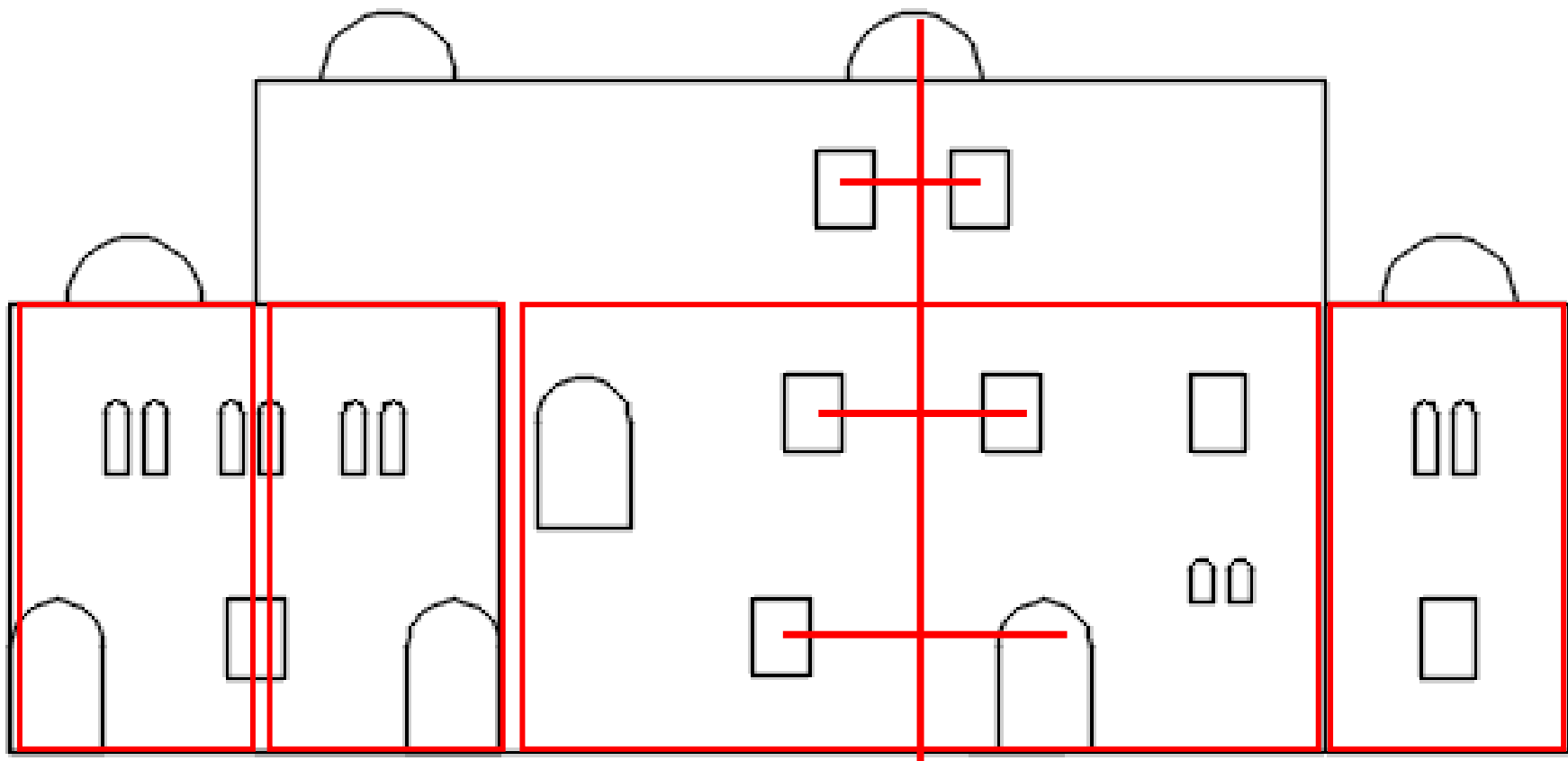
Figure 29.06 : colonne décoré à l'intérieur (mince)

C. Comparaison entre les deux façades Nibel et pitavy :



a. Façade jardin Nibel

- Disposition de la composition volumétrique à l'horizontale.
- La totalité des fenêtres se termine avec un arc
- La présence de décrochement des façades en sur la volumétrie
- La grandeur des ouvertures selon la fonction interne
- La présence de la symétrie sur la partie centrale
- Le tracé régulateur sur la façade.



b. Façade jardin Pitavy

- Disposition de la composition volumétrique à la verticale.
- La totalité des fenêtres sont rectangulaire
- La présence de décrochement des façades en sur la volumétrie
- La grandeur des ouvertures selon la fonction interne
- La présence de la symétrie sur la partie centrale en inclinaison
- Le tracé régulateur sur la façade.

4. Synthèse typologiques des façades Fahs :

A travers la lecture typologique des façades des maisons ottomanes à savoir Nibel et Pitavy, nous concluons que ces maisons contiennent un style architectural mauresque qui s'est développés à la période ottomane affiché par :

- ✓ L'usage de la pierre comme matériau de construction (mur porteur) ;
- ✓ Le principe de construction et de mise en œuvre de la façade est l'asymétrie ;
- ✓ L'échelle de la façade est l'échelle proportionnelle à son environnement et l'utilisation de plusieurs types de contrastes ;
- ✓ Une proportion géométrique est toujours présente sur la façade (tracé régulateur) ;
- ✓ Une modénature et une ornementation assez riche utilisées par l'usage de plusieurs types.

Ce style s'est manifesté à Alger de la même façon qu'aux d'autres pays voisins

- ✓ Un vocabulaire très clair avec des lignes et des volumes simples ;
- ✓ L'équilibre est affiché souvent la symétrie par translation et les rapports sont

5. Conclusion partielle :

Après avoir analysé ces deux exemples, on a pu constater que chacun d'eux a emprunté une voie différente grâce au contexte qu'a donné son influence sur la silhouette de la façade et la composition volumétrique globale.

Le premier exemple, qui est la maison Fahs Pitavy à Bir-khadem, a témoigné d'une profusion d'éléments architecturaux et ornementaux d'origine du style mauresque. Cela s'est manifesté à travers le nombre des typologies d'ouvertures, d'arcs, de coupoles, de motifs de céramique... Même l'organisation spatiale de l'édifice au niveau du hall principal se réfère au « wast el dar » locaux.

Le deuxième exemple est la maison Fahs Nibel à Bir-khadem. Qui, à travers son enveloppe annonce le déclin du style néo mauresque. Sobre dans ses ouvertures de forme rectangulaire, avec une coupole qui ressemble beaucoup plus à la première maison. Elle a toutefois bénéficié à la référence mauresque la plus prééminente dans cet édifice, est le revêtement en céramique d'origine ottomane, à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment.

A travers les exemples analysés, on retient que le style mauresque en Algérie ou l'architecture introvertie qui se base sur la simplicité et de l'extérieur et les petites ouvertures pour des raisons de sécurité et la majeure partie de prestige on le trouve à l'intérieur.

Enfin, il convient de mentionner que on pourra dire les typologies des façades des maisons Fahs à Bir-khadem peuvent les prendre comme silhouette simple pour la composition volumétrique, reste le choix de l'architecte avec sa conception d'animer la façade et faire l'équilibre les choses entre l'extérieur et l'intérieur qui provoque le style néo mauresques qui se sont dits et voulus une réinterprétation de l'architecture locale, constituent une alliance de la tradition et de la modernité. aujourd'hui peuvent trouver leur place dans la conception mentale algérienne, profane et intellectuelle.

6. Conclusions générales

La façade est un élément de transition spatial assurant la relation entre l'intérieur et l'extérieur, elle ne sert pas simplement à séparer mais représente le projet à deux échelles architecturale et urbaine.

La partie théorique de notre recherche a démontré que la façade est une composition architecturale jouant un rôle primordial dans un projet de conception et pour le patrimoine architectural, elle porte les premières valeurs qui s'affichent à l'observateur (la valeur esthétique, historique et architecturale). La façade exprime la volonté de l'architecte et la relation du bâti avec son contexte historique, morphologique, social... Comprendre un édifice c'est de lire la partie affichée au public : sa façade. Cette lecture se résume à définir ses éléments matériels constituants tels que ses matériaux, ses ouvertures, ses modénatures et ses ornements et déceler les relations entre ses parties permettant le résultat harmonieux de la composition ou autrement dit son processus de conception. Il s'agit des relations d'équilibre et de proportion, cette méthode est la lecture classique, il s'agit de la compréhension et de la lecture des éléments matériels de la façade.

A travers la partie pratique, la maison Fahs d'Alger constitue un patrimoine non négligeable dans notre patrimoine. La recherche ou la lecture d'une des composantes de ce bien qui est la façade a démontré que plusieurs typologies se sont succédées pendant la période ottomane, qui se résument au mauresque caractérisé par l'utilisation des lois d'équilibre comme la symétrie, le tracé régulateur, l'échelle proportionnelle et le caractère relatif affichant une volonté politique de l'époque manifesté à des maison Fahs d'Alger est caractérisé par une utilisation assez riche en matériaux de construction, un équilibre, une régularité et un caractère absolu affichant une tendance architecturale adoptée en Algérie

Notre recherche est un apport ajouté aux résultats de plusieurs recherches qui nous ont succédées afin d'identifier le patrimoine et sa sauvegarde à travers les façades des maisons Fahs d'Alger, cela pour bien mener des éventuelles opérations de sauvegarde car ces dernières années un grand intérêt est porté sur cet héritage, c'est un domaine de plus en plus grandissant. Les perspectives de notre recherche peuvent notamment s'inscrire dans cet angle ; mener à bien les opérations de sauvegarde à travers la proposition d'un guide des typologies des façades ottomanes en Algérie et pourquoi pas connaître et développer les différentes techniques et approches à une architecture de qualité aujourd'hui.

BIBLIOGRAPHIE :

1. Références Bibliographiques

A. Ouvrages

1. ARROUF Abdelmalek :« La modélisation du système de production patrimoniale en architecture, cas de l'Algérie » in ouvrage collectif « les formes du patrimoine architectural », éditions Economica Anthropos, Paris 2010 (293 pages).
2. AWAD Mohamed : Sous sa direction « Patrimoine partagé en méditerranée, éléments clés de la réhabilitation », Euromed héritage II, Alexandria préservation trust, Awad et partenaires, Novembre 2005, (121 pages).
3. Bardoux, "La vie d'un consul auprès de la régence d'Alger",
4. BEAD Michel : « L'art de thèse, comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, de magister et un mémoire de fin d'étude », Editions casbah, Alger 1999, (172 pages).
5. BENASACI Abdelkader, BOUSSORA Kenza, MAZOUZ Saïd : « Monuments islamiques au Maghreb, modélisation du système de façade » in ouvrage collectif « les formes du patrimoine architectural » sous la direction de Bernard Pagard, Pierre Pellegrino, éditions Economica Anthropos, Paris 2010 (293 pages).
6. BERTRAND Michel Jean :« Architecture de l'habitat urbain, la maison, le quartier, la ville », éditions Dunod, Paris 1980 (230 pages).
7. CAUSSARIEU Alexandre, GAUMART Thomas « Guide pratique de la rénovation de façades, pierre, brique, béton », éditions Eyrolles, Paris 2005 (158 pages).
8. CHOAY Françoise :« L'allégorie du patrimoine », éditions, le seuil, Paris 1992, (272 pages).

9. DANGER Ramon : « Cours de relevé d'architecture », éditions Eyrolles, bibliothèque de l'institut de topométrie du conservatoire national des arts et des métiers, Paris 1977, (84 pages).
10. Djamel Dekouni et Ouahib Tarek Bouznada, « Législation Algérienne et gestion de patrimoine » in actes du séminaire de Constantine, « La conservation du patrimoine, didactiques et mise en pratique » université de Constantine 02 et 03 novembre 2009.
11. DOCCI Mario, MOESTRI Diego : « Le relevé architectural, cours post graduation » de l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, option « Préservation et mise en valeur des monuments et site historique », 1994, (138 pages).
12. DUPLAY Claire, DUPLAY Michel : « Méthodes illustrées de création architecturale », éditions le moniteur, 1ère éditions en 1982, la 2^{ème} éditions 1985, Paris, (448 pages).
13. Golvin, L., Palais et demeures d'Alger à la période ottomane, Alger, 2003.
14. HAMMOUN Abdelhakim « A propos de la conception architecturale », éditions office des publications universitaires OPU, Alger, 2010, (223 pages).
15. LE CORBUSIER : « Vers une architecture », éditions originale en 1923 par Parles Crés et Cie, librairie Arthoud éditions en 1979, éditions Flannarion 2005, Paris, (253 pages).
16. LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie », collection de l'esthétique architecturale, Tome III, éditions Vincent fréal et Cie, Paris 1953-1957. (364 pages)
17. LURCAT André : « Formes, composition et lois d'harmonie », collection de l'esthétique architecturale, Tome V, éditions Vincent fréal et Cie, Paris 1953-1957. (420 pages).
18. Marçais, G., L'architecture musulmane d'Occident, Paris, 1954.
19. MECHTA Karim, Sous sa direction : « Maghreb, architecture, urbanisme, patrimoine, tradition, modernité », Editions Publisud, Paris 1991, (217 pages).
20. MOORE CH. ALLEN G. « L'architecture sensible, espace, échelle et forme », éditions Dunod Paris 1980, (186 pages).
21. OULEBSIR Nabila : « Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930) », Editions, la maison des sciences de l'homme, Paris 2004, (412 pages).

22. « Production de la forme : composition », Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger, ouvrage réalisé dans le cadre de la coopération universitaire : EPAU/Université Stuttgart, Alger/Stuttgart 1998, traduit par TSOURIA KASSAB.
23. Revue africaine, 1924. Belhamissi, M., Alger par les eaux XVIème XIXème, Alger, 2004. Broughton,
24. Six years' residence in Algiers, 1806-12, Londres, 1842.
25. VENTURI Robert : « De l'ambiguïté en architecture », éditions Dunod, collection Aspects de l'urbanisme, Paris 1976, 2^{ème} éditions 1999, (141 pages).
26. VON MEISS Pierre : « De la forme au lieu, une introduction à l'étude de l'architecture », éditions, presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 1986, (223 pages).
27. WESTON Richard : « Formes et matériaux dans l'architecture », éditions le seuil, traduit de l'anglais par Pierre Saint-Jean, Paris 2003. (234 pages).

B. Thèses et Mémoires

28. CHABAÏKI Leïla : « La médiation environnementale des façades architecturales », mémoire de magistère, EPAU 2004/2005.
29. SAMAR Kamel « Contribution à la connaissance de l'architecture néo mauresque à Alger, cas de grande poste », Mémoire de magistère, EPAU mars 2004.
30. Ourgli Nadia « Inventaire et restauration des villas d'Alger de l'époque Ottomane », Epau.
31. SOUKANE Samira « Préservation du patrimoine colonial (habitat) du 19^{ème} et 20^{ème} », mémoire de magistère, EPAU 2004/2005.
32. Siècle : présentation d'un guide technique de réhabilitation », mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou, Mai 2010.

C. Rapports techniques et de recherche

33. BENSALÉM Samia, note prise de cours post-graduation, « Techniques et préservation du patrimoine bâti », université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, année 2010.
34. CHABBI CHEMROUK Naima, note prise de cours Post Graduation EPAU à Alger « Les théories relatives à la perception », 2008-2009.
35. CHAKIR Djilali : « Eléments de composition architecturale : les façades », EPAU, attachés de recherche, Hadj Arab Nourdine et Si Fodil Hocine, Décembre 2003.
36. Charte architecturale, « Eléments remarquables du bâti, typologie, proportions et rythmes », 2007.
37. CHENNAOUI Youcef, notes cours PG EPAU « La valorisation du patrimoine culturel et le développement local ». Alger.
38. Coopération entre l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme-EPAU et Städtebau-Institut Universität Stuttgart-SIAAL « Architecture algérienne 1830-1930 ».
39. Fiche technique : qu'est-ce qu'une façade ? agence nationale de l'habitat (ANAH).
40. Hadj Arab Nourddine, document pédagogique « Production de la forme ; le relevé d'architecture », EPAU, Alger Novembre 1994. (64 pages).

D. Références web graphiques

41. www.Algerieancienne.com. « Algérie cartes et documents », consulté en juillet 2011.
42. www.aprends-moi-le-paysage.fr « Eléments du paysages », consulté le 21-06-2011.
43. www.culturelaurentides.com/patrimoine/guide/p02 « Guide d'information et de référence en patrimoine bâti », (guide d'une lecture d'un bâtiment, région des lourentides).

44. www.iemed.org/wocmes Owocmes Barcelone, Mérouni Malek et Merouani Yamina : réhabilitation de la rue Malleh Slimane en jeux d'acteurs et concertation pour un projet urbain à Constantine, 2010.
45. www.ing-façade.ch/définition-façades-composants/ « Définition de la façade », consulté en mai 2011.
46. www.jordp.dz, Loi 98/04 relative à la protection de patrimoine, journal officiel.
47. www.pays-ardeche-verte.fr/ Opération façades, CDPRA Ardèche verte, cahier des charges, département d'Ardèche, Février 2007.
48. www.pdfyo.eusemiologie-sognifiant-signifie, « Approche sémiotique visuelle, ambiances et couleurs »,08-03-2010.
49. www.pdfyo.eusemiologie-sognifiant-signifie-pdf.html « Introduction à l'image et à la sémiologie de l'image ».
50. www.rehabimed.net, « Faire un relevé du bâti ancien, outil N°04 ».
51. www.rehabimed.net, « Le bâti ancien en méditerranée, échange entre artisans région corse- Marrakech, Tensift, el Haouz, architecture et façade », école d'Avignon en France.
52. www.peinture-décor-formation.com/fr « Lecture de façade » consulté le 05-02-2011.
53. www.sudoc.fr « La façade : un aperçu de notre comportement ». Par Jim COLE, consulté le 10-11-2011.
54. www.sudoc.obes.fr consulté le 09-10-2011.
55. www.vitamedz.com/rue-mellah-slimane-souika-une-réhabilitation-tant/articles15688-83987-25-1.htm « Rue Mellah Slimane (Souika) : une réhabilitation tant attendue » consulté en juillet 2011.